LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an. Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 28 octobre 1931 — No 34

Ces Congrès Pédagogiques

Trois de ces congrès sont déjà choses du passé.

Un autre encore, celui de Gravelbourg, et l'A.C.F.C. aura pris un contact plus immédiat avec le gros de notre personnel enseignant franco-canadien.

De ce contact plus immédiat, l'A.C.F.C. espérait beaucoup il y a deux mois. Autrement, les organisateurs se seraient peut-être dérobés à la tâche que l'Exécutif, répondant au désir formulé par trois congrès généraux, leur avait imposée.

Tâche bien plus lourde qu'on ne se l'imagine communément Les distances sont si longues! Les communications parfois difficiles! De plus, le programme comporte une quinzaine de travaux ou rapports. Et, dans l'esprit des organisateurs, tous ces travaux et rapports devaient être distribués à des gens de la région dans laquelle se tenait chaque congrès. Au total donc, de quarante à quarante-cinq travaux. Or, malgré toute la bonne volonté temoignée en général, par ceux auxquels l'A.C.F.C. a cru devoir faire appel, il est arrivé que certains se sont vus obligés de décliner l'invitation des organisateurs, et cela, parfois au dernier moment.

Tâche lourde!

Toutefois, partagée comme elle l'est, entre le Comité des Congrès Pédagogiques et les organisateurs locaux, prêtres, chefs de région comités paroissiaux—une cinquantaine de personnes en tout—elle était une promesse de succès. Nos lecteurs pourront en juger quand, un peu plus tard, nous publierons de larges extraits des magnifiques travaux et rapports.

* * *

Nous avons dit tantôt que l'A.C.F.C. espère beaucoup de ces congrès pédagogiques.

Quel est cet espoir?

Et tout d'abord, de la part des instituteurs et institutrices bilingues de la province, la reconnaissance explicite de son autorité en matière d'enseignement du français.

Autorité bénévole si on veut. Autorité quand même. Et, par conséquent, qui aura à s'imposer pour le bien commun. A l'avenir, les relations entre l'A.C.F.C. et les membres du personnel enseignant seront facilitées. Car chacun aura plus grande conscience de son devoir ainsi que des obligations créées par l'existence de cet organisme fondé par les chefs de famille de langue française, dans le but de promouvoir l'enseignement de notre langue maternelle.

La publication subséquente des discours et travaux éclairera le public sur cette grave question.

* * *

Une conséquence également voulue—et, semble-t-il, dès maintenant, assurée—de ces congrès, c'est le perfectionnement de l'enseignement du français dans nos écoles bilingues.

L'A.C.F.C. ne veut pas d'un enseignement quelconque. Elle n'a que faire de la médiocrité.

Ce qu'elle veut, c'est un enseignement sans cesse progressif, "à la page", tenant le pas avec les nécessités présentes et les découvertes de la pédagogie contemporaine. Seul, cet enseignement est capable de garder nos enfants véritablement **français.**

Plusieurs travaux: "Nos buts"; "Nos méthodes"; "L'enseignement rapide de la lecture française", ont été mis au programmes dans ce but. La discussion et les échanges de vues qu'ils ont suscités dans les deux congrès auxquels il nous a été donné d'assister, ne seront pas sans profit à cet égard.

* * *

Enfin, l'A.C.F.C. veut créer, parmi les membres de notre personnel enseignant, un sens actif de collaboration. Coopération, collaboration, voilà deux mots qui ont accentué toutes les idées émises au

Suite à la page 2

Le concours oratoire international

LE CANADA EN DEUXIEME PLACE

Samedi dernier, eut lieu à Washington, le Concours Oratoire International auquel participaient plusieurs concurrents choisis parmi la jeunesse de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Hollande, de l'Irlande et des Etats-Unis.

M. Henri R. M. Van Hoof, de Haarlem, Hollande, gagna le premier prix. Il avait comme sujet de son discours: "La Maison Royale des Pays-Bas".

M. Gérard Cournoyer, de Saint-Joseph de Sorel, étudiant au séminaire de Saint-Hyacinthe, remporta le deuxième prix: "Il montra si bien aux 4,000 personnes réunies dans la "Constitution Hall" pourquoi le français a survécu au Canada, dit la dépêche, qu'il gagna le deuxième prix.

Nous signalons cet événement à ceux qui accusent les Canadiens français de parler le "patois", d'être d'une race inférieure et d'avoir un système d'éducation désuet.

Nous présentons M. Cournoyer, comme nous l'avons fait l'an dernier pour M. Leduc, qui remporta lui aussi le deuxième prix, et l'année précédente, pour M. Pinard, qui décrocha le premier prix, à notre jeunesse franco-canadienne de la Saskatchewan. Que ces trois jeunes Canadiens français, la gloire du Québec, leur servent d'émules.

Que ce triomphe stimule nos instituteurs et institutrices dans l'enseignement de l'éloquence française. Nos jeunes sont de même étoffe que les vainqueurs de Washington. Ils ont de brillantes qualités oratoires — les Congrès pédagogiques l'ont montré — qui, sous la fine touche du maître, peuvent faire des merveilles.

ESTEVAN

LES MINEURS A L'OUVRAGE

Les mineurs des mines de Bienfait ont décidé de travailler. On a demandé aux mineurs de se prononcer par voix de scrutin sur le nouvel accord. 221 ont voté en faveur de la continuation du travail; 83 pour la cessation. Les mineurs approuvent donc l'entente conclue entre les directeurs et le comité des mineurs, après l'émeutes qui a fait couler le sang. D'après les dépêches, plusieurs mineurs auraient retiré leur adhésion à la "Union Miner's of Canada".

Sans doute, ils ont compris, mais un peu tard, que la violence n'est pas la meilleure voie pour obtenir justice auprès des patrons. Ils ont réalisé qu'ils avaient servi d'instruments à des agitateurs venus de Winnipeg et de Calgary. Ils se sont aperçus que, dans leur parade de protestation, les hâbleurs et les coryphées, avaient jugé plus prudent de ne pas s'exposer aux bâtons et aux révolvers des polices.

On dit communément que si les fauteurs de discordes et les principaux instigateurs des guerres étaient placés au front, les discordes et les guerres seraient plus rares. Il en est de même des grèves et des émeutes, si les hâbleurs et les agitateurs étaient forcés de faire face au danger, les grèves et les émeutes seraient moins fréquentes.

Malheureusement la masse ne raisonne pas, surtout lorsqu'elle est aveuglée par l'espoir du gain. Elle se lance tête baissée, tout comme les soldats romains, que le général encourageait au combat par la promesse du partage des dépouilles opimes.

Il y va donc du devoir des autorités civiles d'éclairer les foules, de prévenir par une sage surveillance et une action prompte les conflits en prenant des mesures efficaces pour réduire à silence les prédicants de la révolte et de la violence.

Le jour où l'on aura effectué le désarmement de la parole, l'on aura fait un grand pas vers la paix mondiale.

x

SOYONS SECOURABLES

Nous publions, dans le present numéro, un pressant appel du *Bureau of Federated Charities* de Régina. Dernièrement, presque dans les mêmes termes, S. E. Mgr Villeneuve faisait appel à la charite publique.

Une partie de la province est dans la misère presqu'extrême.

A ceux qui doutent, faute d'avoir visité la région du sud, en plus des témoignages sus-dits, nous citons M. Anderson, premier ministre de la province.

"L'hiver dernier fut mauvais... l'hiver prochain sera pire, dit ce dernier. Il faudra secourir directement plus de 150.000 personnes. Dans les régions desséchées, les fermiers auront besoin de 5,000,000 de boisseaux de blé, 3,000,000 d'avoine et 1,000,000 d'orge pour les semailles de la prochaine récolte."

Le premier ministre fait appel à la générosité de ceux qui peuvent aider leurs compatriotes éprouvés afin de ne pas forcer le gouvernement à lever de nouveaux impôts etc... puisque, ajouta-t-il, tout secours du gouvernement sera contrebalancer par les taxes.

La nécessité du sacrifice s'impose. Prélevons sur le luxe et le superflu pour secourir des compatriotes qui manqueront du nécessaire durant les froids de l'hiver.

J. V.

Au jour le jour

par *R. H. V.*

MIGRATION DE 20,000 COLONS VERS MEADOW LAKE

Près de 20,000 personnes, des districts du sud, affectés par le vent et la sécheresse, sont venues s'établir dans la région de Meadow Lake

Cette migration n'est pas la première dans l'histoire de la Saskatchewan. A voir cet exode, un pessimiste, penserait que tout est perdu. Mais au siècle dernier, avant le soulèvement, plusieurs colons, du sud-est de la province, abandonnèrent leurs terres pour s'établir dans le district de Yorkton.

Quelques années plus tard, de nouveaux colons occupèrent ces terres abandonnées, les trouvèrent fertiles et y firent largement leur vie.

L'histoire se répète. Le sud de la province connaîtra encore de beaux jours.

Cependant, nous demandons à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, songent à tenter fortune dans le nord, de se renseigner à l'avance, afin d'acheter des terres dans les centres canadiens-français. Le groupement fera notre force.

L'ALSACE-LORRAINE ASIATIQUE

Ce n'est peut-être pas la guerre.. mais ca lui ressemble extraordinairement.

Malgré les protestations du Japon, les Etats-Unis s'assoient au Conseil de la Ligue des Nations. La ligue essaie d'empêcher un conflit imminent en Mandchourie.

Au Japon, l'esprit public est fortement et ouvertement hostile aux Etats-Unis. Le Japon a besoin de la Mandchourie pour en tirer ses matières premières et aussi pour établir le surplus d'une population toujours grandissante. La Mandchourie est pour le Japon la "soupape de sureté". N'est-il pas dangereux pour les Etats-Unis de s'asseoir sur cette soupape, qui peut sauter d'un moment à l'autre.

Cependant nos voisins font un vaillant effort en se joignant à la Ligue.

La Mandchourie est "L'Alsace-Lorraine asiatique". Le Dr Alfred Sze, le délégué chinois au conseil de la Ligue, déclare que "si la Ligue, en collaboration avec les Etats-Unis, ne peut pas prévenir un conflit, une des conséquences directes sera le fiasco complet et définitif de tous les projets de désarmement '

Cependant, bien que le Japon proteste de ses intentions pacifiques et bien que la guerre ne soit pas déclarée, plusieurs prisonniers de guerre chinois ont été pris aux environs de Moukden.

Si le Japon osait faire cela à une des grandes puissances, il recevrait une dure leçon, mais voilà!! il s'attaque à des Chinois.

AUX CALOMNIATEURS DE LA FRANCE!

Vous apprendrez sans doute avec intérêt que la France a, cette année, balancé son budget sans faire d'emprunt, sans lever de nouveaux impots ou faire appel à sa réserve.

Les Etats-Unis sont à court de mille millions de dollars pour balancer le leur et l'Angleterre se trouve devant un problème insoluble.

A qui se rappelle la légende, qui courrait il y a 10 ans et qui disait que la race française était une race frivole n'ayant pas le sens des affaires, une race finie, ceci est un fort démenti.

Un pays qui perd toute sa fortune, qui a le quart de son territoire complètement ravagé, qui voit disparaître sur le champ de bataille deux millions de ses fils et qui, au bout de 10 ans, redevient proportionellement le pays le plus riche du monde, n'est pas un pays fini. Cet or et ce succès ne représentent pas l'orgueil de la France, mais le courage, la ténacité et la volonté de vivre de son peuple.

Quoiqu'en disent les envieux, la race française est une race immortelle. La France en Europe, le Canada Français en Amérique en sont une preuve vivante.

STALIN, TROP PRES DE DIEU!

Voilà une histoire qui pourrait bien être vraie... Elle rapporte du Club des écrivains de Moscou U.S.S.R., au sujet de Stalin.

"Il y a quelques temps, Stalin, qui est un athéiste enragé, eut à faire un voyage en Ukraine. Lorsqu'il commanda son train spécial, un de ses aides lui suggéra qu'il pourrait faire le voyage plus vite et plus confortablement par aéroplane.

"Non, répondit Stalin, d'après l'anecdote, lorsque je suis en aéroplane, je suis trop dans la main de Dieu.

Voilà un athée qui, comme tous les autres, n'est pas très, très sûr de son terrain.

x

LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA PERDENT LEUR APPEL AU CONSEIL PRIVE

CES DEUX PROVINCES VOULAIENT FORCER LE GOUVERNEMENT FEDERAL A LEUR RENDRE DES COMPTES SUR LES TERRES QU'IL A ALIENEES AVANT 1905

Londres. — Le comité judiciaire du Conseil privé a rejeté, avec dépens, l'appel que les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta avaient interjeté pour forcer l'Etat fédéral canadien à leur rendre des comptes sur les terres qu'il a aliénées avant leur formation en provinces, le 1er septembre 1905. La Saskatchewan et l'Alberta en appelaient d'un jugement que la Cour suprême du Canada avait rendu le 3 février. Ce jugement avait été rendu contre la Saskatchewan, mais l'Alberta, s'était associée à cette province pour l'appel au Conseil privé.

L'affaire a commencé lorsque le gouvernement canadien a cédé les ressources naturelles à la Saskatchewan. Le gouvernement fédéral consentait à rendre compte des terres aliénées après la formation de la Saskatchewan, mais cette province voulait faire remonter la reddition de comptes jusqu'à 1870, année où la terre du Prince-Rupert et les territoires du Nord-Ouest furent incorporés au Dominion.

La Saskatchewan soutenait que bien que le Dominion eût reçu en-

Suite à la page 2

Nouvel appel pour le Sud de la Saskatchewan

Il y a quelques semaines, un appel fut lancé, par l'intermédiaire des journaux de l'Est, afin qu'on vienne en aide aux régions desséchées de l'Ouest Cet appel venait du *Bureau of Federated Catholic Societies*, récemment inauguré à Régina. Le but de cette Association est d'assister tous ceux du sud qui, complètement destitués, se trouvent aux prises avec les plus affreuses et critiques circonstances. Dans cette fin, des dons de monnaie ou de vêtements sont ardemment sollicités de tous ceux qui pourront le faire et ces dons devront être envoyés à Régina, 2030 Hamilton St., où se trouvent le quartier général et l'office de la ligue. Concernant le succès du premier appel, il nous plait de dire que nous sommes profondément reconnaissants envers ceux qui ont été assez généreux pour répondre à nos requêtes en donnant de l'argent, des vêtements ou de la nourriture .

C'est vraiment consolant de voir qu'il y a des personnes dans l'Est et dans l'Ouest, qui réalisent le grand besoin dans lequel nous nous trouvons en ce moment.

Il y a néanmoins encore beaucoup à faire et il nous faut davantage d'argent, de vêtements, de nourriture, etc., pour continuer l'oeuvre.

Plus l'hiver approche, plus il est facile de voir que le dénuement et la pauvreté dont nous avons parlé sont des réalités, de tristes réalités.

Son Excellence, de retour de sa tournée pastorale, disait dernièrement: "Personnellement, je fus le malheureux témoin du fait que, pendant ma visite, beaucoup d'enfants ne pouvaient pas être confirmés, parce qu'ils n'étaient pas suffisamment — sans mentionner convenablement — habillés pour aller à l'église.

La situation, loin de s'améliorer, va en empirant. Ceux qui avaient espéré, contre toute espérance, qu'ils auraient même à la onzième heure une récolte, ou du moins quelque profit de leur travail, quelque chose pour les soutenir pendant l'hiver, trouvent maintenant leurs espérances frustrées et la perspective d'une récolte évanouie.

La gravité de la situation s'accroit de jour en jour, et le besoin devient plus grand. Au nom de la charité chrétienne, nous vous demandons des vêtements, des couvertures, de la literie, etc., pour les pauvres gens du sud de la Saskatchewan.

Des milliers de personnes souffriront du manque de vêtements et de nourriture dans les prairies de l'Ouest, des enfants manqueront du nécessaire pour pouvoir aller à l'école ou à l'église

Le denuement et la pauvreté dont nous parlons n'est pas un mythe, oh non! Aussi M. E. Beatty, C. R., président du Chemin de fer C.P.R., se dévoue depuis plusieurs mois à la formation d'un immense *Credit Bureau* pour que les fermiers de l'Ouest puissent survivre. Sir Henry Thornton, président du C.N.R., a déclaré récemment en public que la compagnie réalisait pleinement l'étendue de la misère existant dans l'Ouest.

Le premier ministre Anderson, parlant à Arcola, le 8 octobre, disait: "La Saskatchewan est en face d'un très grand problème pour trouver de la nourriture, des vêtements et un abri pour les indigents. Pas un jour ne se passe sans que les Officiers publics, aussi bien que les hommes d'affaires du Dominion se consultent pour examiner les moyens d'assister les indigents de l'Ouest. Les gouvernements font de leur mieux et les citoyens s'imposent des sacrifices personnels pour pouvoir venir en aide aux pauvres de notre province, "car c'est la Saskatchewan et surtout les districts du sud qui souffrent le plus."

Et qu'est ce que tout cela veut dire? Cela veut dire que tous, nous sommes en face d'un problème aux proportions gigantesques, celui de prendre soin de milliers de pauvres familles. Il n'y a qu'un moyen, un seul d'atteindre ce but, et ce moyen est la coopération étroite de tous ceux qui s'intéressent sérieusement à l'amélioration de la situation. Cette coopération du peuple de l'Est ne peut être mieux montrée qu'en nous aidant généreusement à secourir la détresse des pauvres de l'Ouest. Les organisa-

Suite à la page 2

Hôpital St-Joseph

Gravelbourg, Sask.
le 19 octobre 1931

Encore convalescent d'une typhoïde, qui l'a abattu depuis plusieurs semaines, S. Ex. Mgr l'Evêque de Gravelbourg s'excuse de n'avoir pu jusqu'ici remercier individuellement tous ceux qui ont bien voulu s'intéresser aux besoins de son diocèse. Les traits les plus émouvants de la charité chrétienne ont répondu à son appel. Bien qu'avec les Apôtres, il soit tenté de s'écrier: Quid haec inter tantos, *la misère à soulager restant encore bien grande, il se hâte par la voix des journaux d'exprimer sa vive et profonde gratitude à tous les bienfaiteurs du diocèse, les assurant de ses prières et bénédictions. Dès qu'il lui sera possible, il leur adressera ou leur fera adresser à chacun le témoignage de sa reconnaissance.*

Ph JEROME, ptre
Dirc. du Secours diocésain

x

A BAS LES APPELS AU CONSEIL PRIVE

Le Conseil privé a parlé. Le jugement du comité judiciaire clôt le débat entre le Dominion et les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Tous se rappellent, lors de la cession des ressources naturelles aux dites provinces, les revendications de la Saskatchewan. Le fédéral rendait compte des terres aliénées depuis 1905, date de la création de la Saskatchewan en province. Avisée par des légistes très calés — et l'espoir d'un gain plus substantiel aidant — la Saskatchewan exigea davantage, elle demanda au Dominion une reddition de comptes depuis 1870, époque où la terre du Prince-Rupert et les Territoires du Nord-Ouest furent incorporés au Dominion.

Le fédéral refusa net. Il n'était pas virtuellement le dépositaire des provinces à venir — yet unborn —, *puisqu'il n'était pas obligé d'administrer ces terres.*

La question est tranchée. Leurs Seigneurs, du comité judiciaire du Conseil privé, ne doutent pas du tout que le Dominion avait le droit complet d'administrer ces territoires pour les fins du Canada tout entier et non simplement au bénéfice des habitants des provinces à venir.

C'est, en substance, le jugement rendu par la Cour suprême du Canada, le 3 février dernier.

La question est tranchée. Il faudra maintenant payer grassement Nos Seigneurs d'outre-mer. On croirait que plus c'est cher plus c'est vrai!

Messieurs les contribuables de la Saskatchewan, il vous faudra desserrer les cordons de votre gousset afin de verser les milliers de dollars pour les frais de cour et le temps précieux de Nos Seigneurs. Ce sera propablement sous forme d'impôts ou de nouvelles taxes, et cela, par les temps dûrs que nous traversons.

Pourquoi ces dépenses? Pour voir tout simplement les juristes de la Mère-patrie ratifier le jugement de notre Cour suprême.

Pourquoi cette phobie de nous faire juger par des étrangers? N'est-ce pas affirmer à chaque coup notre infériorité? C'est dire concrètement que nous n'avons pas d'autorités compétentes en loi. Ce qui est faux. Presque toujours le Conseil privé corrobore les jugements de la Cour suprême du Canada.

Ca nous rappelle la boutade d'un avocat d'Angleterre à un Canadien: "Pourquoi les Canadiens en appellent-ils au Conseil privé? lorsqu'ils ont chez eux un Lafleur. L'incident se passait quelques années avant la mort de l'éminent avocat de Montréal. Des Lafleur, il y en a encore dans le Barreau canadien. Consultons-les. Ajoutons foi à leur jugement.

Quelle drôle de mentalité! Quel engouement! Nous acceptons d'un tribunal d'outre-mer, ce que nous avons rejeté d'un tribunal canadien!

Soyons donc plus fiers en matière légale. C'est une forme pratique de patriotisme et combien économique.

A bas donc les appels au Conseil privé!

Joseph VALOIS, O.M.I.

APPEL DU TRESORIER GENERAL

M. Raymond Denis, notre président général, parcourt la chère province de Québec et y obtient de beaux résultats. Nos frères et nos "grands pères" de la "douce province" viennent au secours de leurs petits enfants et de leurs cadets de la Sasnatchewan. Nos oeuvres nationales vivront, malgré la dépression, si nous-mêmes faisons notre part.

Les secours venus d'ailleurs ne sont pas un motif de ne rien faire nous-mêmes. Au contraire, nous serons aidés dans la mesure ou nous nous aiderons nous-mêmes.

C'est dans l'espérance que nous ferons notre part, que Québec vient à notre secours. C'est parce que notre président a déclaré que nous avions donné plus de cent mille piastres, depuis treize ans, que notre cause excite un enthousiasme général.

Le Trésorier général demande en conséquence que tous les cercles d'A.C.F.C., donnent une soirée, cet automne, au profit de l'Association, même dans les paroisses et missions où il n'y a pas de récolte. Les membres donneront ce qu'ils pourront, et s'ils n'ont rien, ils seront les bienvenus quand même. Ceux qui ont quelque moyen de donner se montreront plus généreux que jamais. Il ne faut pas laisser le découragement s'emparer de nous au point de vue national et catholique, à aucun point de vue.

Je propose la Sainte-Catherine comme occasion de la soirée de l'A.C.F.C. Que cette fête canadienne si populaire voie se dérouler partout une séance dramatique, un concert, une partie de cartes, un banquet, ou une autre soirée au profit de notre chère Association. Ce sera la belle réponse des Canadiens français de l'Ouest au geste généreux de la province-mère, elle compte sur nous tous ses enfants et "petits enfants".

Abbé F. DUBOIS,
trésorier général de l'A.C.F.C.

A. J. McPhail, président du Cartel, décédé

A LA SUITE D'UNE OPERATION —IL PRENAIT DU MIEUX CAILLOT DE SANG

LES SURVIVANTS

Régina, Sask. — Ayant subi il y a quelques temps une opération pour l'appendicite de laquelle il semblait recouvrer, A.-J. MacPhail, président du cartel du blé de Saskatchewan, depuis sa fondation en 1924, est décédé soudainement. Un caillot de sang s'était formé dans le canal sanguin et avait affecté son coeur. Il était à l'hôpital depuis environ trois semaines.

Le défunt était fermier par vocation. Né il y a 47 ans dans le comté de Bruce, Ontario, M. Macphail vint dans l'ouest dans sa jeunesse demeurer avec ses parents à Minnedosa, Man.

Il laisse une soeur et un frère à Régina, deux frères à Elpha, Sask., sa femme, née Marion Barid, de Régina, et un fils, âgé de deux ans.

L'ACTUALITE FINANCIERE

DEFENSE D'EXPORTER DE L'OR

SOUS PEINE D'AMENDE OU D'EMPRISONNEMENT. — UN ARRETE EN CONSEIL.

EN VIGUEUR

Le Canada a pris des mesures pour conserver sa réserve d'or. Il est maintenant défendu d'exporter de l'or sans permis. Des mesures, sous forme d'arrêtés en conseil, ont aussi été prises pour conserver la réserve d'or, garantissant le papier-monnaie mis en circulation par le gouvernement canadien.

Le premier ministre Bennett a annoncé l'arrêté en conseil, à une réunion de son ministère. L'arrêté prend force immédiatement, et sera en vigueur jusqu'au premier mars.

Les permis d'exportations ne peuvent être émis que par le ministre des Finances, et un tel permis ne peut être accordé qu'à une banque canadienne possédant une chartre.

Une amende ne devant pas dépaser $1000, ou un terme d'emprisonnement ne devant pas dépasser 3 ans, ou les deux à la fois, sont les peines imposées aux transgresseurs de l'arrêté.

La réserve d'or garantissant le papier-monnaie du Dominion dépasse ce que la loi demande. Environ un million de dollars en or, produit dans les mines canadiennes, s'entasse chaque semaine dans les voutes de notre Hôtel de la Monnaie.

x

La canalisation du Saint-Laurent

Ottawa — La canalisation du St-Laurent comprend la construction de canaux et d'écluses et l'enchaînement de cinq lacs, a dit M. Grattan, O'Leary, journaliste d'Ottawa, à sa troisième causerie prononcée au poste du Canadien National à Ottawa, et radiodiffusée par la chaine transcontinentale du réseau national.

A l'heure actuelle, sur une longueur de 1000 milles, soit du Lac Supérieur dans l'Est, il existe un système de navigation pouvant accommoder les navires d'un tirage de 20 pieds ou moins. Ce chenal devra être creusé de 5 pieds de plus pour permettre le passage de navires d'un plus gros tonnage.

Le problème actuel qu'étudient le Canada et les Etats-Unis est le creusage du Saint-Laurent sur une distance de 182 milles à l'ouest de Montréal. Cette partie du Saint-Laurent n'est pas de propriété internationale sur toute sa longueur, mais il se trouve 67 milles au Canada. Deux des cinq rapides qui se trouvent sur cette partie du Saint-Laurent se trouvent au Canada.

La section internationale du St-Laurent, dont il est souvent question à l'heure actuelle, se divise en deux parties et a été étudiée en 1927 par une commission formée d'ingénieurs canadiens et américains à $235,000,000 et par les Canadiens à $264,000,000.

Jusqu'à l'heure actuelle la canalisation du Saint-Laurent a coûté au Canada $175,000,000 et aux Etats-Unis près de $70,000,000.

Le coût total de la canalisation du Saint-Laurent, dit M. O'Leary, en terminant sa causerie, sera un peu plus qu'un demi-billion.

x

Revenus des chemins de fer du Dominion

Les revenus bruts de nos chemins de fer pendant les sept mois du 1er janvier au 31 juillet, ont baissé de $48,704,390, d'apres un rapport du bureau fédéral de la statistique. Ils étaient de $207,221,059 comparativement à $255,925,449 pendant la période correspondante de l'an dernier.

Nos deux chemins de fer subissent des pertes. Le réseau canadien proprement dit du Canadien National a subi une perte d'opération de $721,667; le réseau américain du chemin de fer d'Etat a subi d'autre part un déficit de $1 100 225. Cela fait un déficit total de $1 821 896, comparativement à un revenu de $9,261,565 pendant la même période de l'an dernier.

Le Pacifique Canadien a réussi à faire un revenu d'opération de $10,057,288 comparativement à $12,810,987 l'an dernier.

Le tarif des marchandises a diminué de 17 pour cent et celui des passagers de 27.3 pour cent. Les salaires ont baissé de $3,785,485 au de 16.6 pour cent. On a renvoyé 23,193 employés.

x

COMMERCE

Provinces de la prairie — Le commerce fait preuve d'une certaine activité saisonnière mais le niveau est faible par rapport aux années antérieures. Le volume du commerce de détail à Winnipeg serait en recul de 10 p. 100 sur l'an dernier; les sommes encaissées, toutefois, ont diminué de 25 p. 100, à cause des bas prix. Les aliments, la chaussure et le radio ont un volume assez stable; ailleurs, c'est tranquille. Sauf pour les marchandises vendues à tempérament, le détail se fait comptant ou à très court terme. Le blé comptant cotait 62 cents 1-2 le 20 octobre. Les arrivages de bétail ont été lourds; les prix sont restés assez stables pour les meilleures qualités; mais ceux des qualités inférieures ont baissé. Les prix du porc sont maintenant à moins de 50 p. 100 au-dessous de l'an dernier. Les permis de construction à Winnipeg au 30 septembre atteignaient $3,924,600, au lieu de $5,972,400 l'an dernier. Un important programme de secours aux chômeurs est en voie de réalisation sous forme de travaux publics ainsi que d'assistance directe. La production des charbonnages albertains en août a été de 261,708 tonnes, au lieu de 399,273 tonnes en août 1930.

x

Une demande de réduction

Victoria, C.-A. — Ottawa a demandé officiellement à la Colombie Anglaise de réduire son programme de secours aux chômeurs. De semblables demandes auraient été faites aux autres provinces.

x

Déficit de $2,305,581 en Alberta

Edmonton. — Le gouvernement d'Alberta annonce un deficit de $2,306,581 pour l'année financière terminée le 31 mars dernier.

x

Le coût du transport de l'or

Washington. — Le coût du transport de l'or entrant aux Etats-Unis par quantité de $1,000,000 a été abaissé. L'agence de messageries a obtenu de l'Interstate Commerce Commission la permission de réduire le taux de transport de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, à New York, vila Vanceboro, Maine, et Boston, de $2.35 à $1.65 par $1,000.

x

Le budget français

Paris. — La France a équilibré son budget sans avoir eu recours aux emprunts, aux augmentations de taxes et sans avoir retiré sur le fonds d'amortissement, a déclaré le ministre du budget, M. François Pietri, à la séance du cabinet.

x

Création d'une monnaie pour l'Empire entier

Londres. — Le journal l'"Observer" suggère comme premier pas à la conférence monétaire internationale, la création d'une politique commune aux membres de l'Empire britannique, en ce qui concerne la monnaie. Le journal fait remarquer que cette mesure serait la plus importante que l'on puisse prendre pour atteindre à l'unité, surtout si elle avait pour complément la création d'une devise commune à tous les membres de la confédération britannique. Certainement, la situation monétaire impériale deviendrait extrêmement solide, tandis que les diverses nations resteraient aux prises avec de graves difficultés.

x

650,00 chômeurs en France

Des statistiques compilées par la Fédération du travail évaluent le total des chômeurs en France à 650,000 et le ministère du travail rapportait dernièrement que les usines ayant une liste de paie de plus de 100 employaient 218,500 hommes de moins, qu'à la même période de l'an dernier. Le parti socialiste estime que 2,500,000 hommes ne travaillent qu'une partie du temps.

x

Le chômage en Italie

Rome. — Au premier octobre, le nombre des chômeurs en Italie s'élevait à 747,000 soit une augmentation de 54,000 pour le mois de septembre.

x

La Sauvegarde

Bureau Chef — Montréal, P. Q.

La plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne française sur tout le continent américain

Dans ces temps de dépression, alors qu'on entend des plaintes un peu partout, il est une chose qui est restée debout: *c'est l'assurance-vie.*

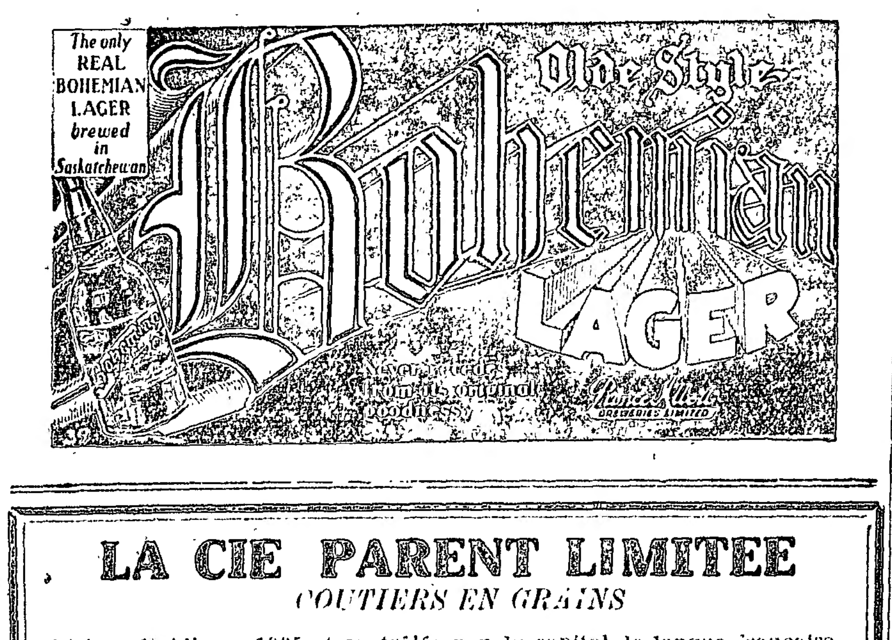
Pourquoi? C'est parce que pendant que toutes les obligations baissaient et que ceux qui avaient faits des placements voyaient jour par jour leurs économies disparaître, l'assurance-vie a gardé sa pleine valeur et ceux qui ont placé LEURS EPARGNES dans une assurance n'ont pas perdu un sou.

L'argent placé sur une assurance-vie est le plus sur et le meilleur des placements. Les événements actuels le prouvent.

Assurés de La Sauvegarde, gardez vos polices en force C'est peut être votre dernière ressource, la seule protection qui reste à vos famille. Ne la sacrifiez pas.

BUREAU POUR L'OUEST CANADIEN

Raymond DENIS, gérant **VONDA, Sask.**



LA CIE PARENT LIMITEE

COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Références

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A

Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

Un appel

(Suite de la pege 1)

tions, travaillant ensemble, ont les plus grandes facilités pour trouver les indigents, pour examiner les cas et leur venir en aide. Mais si ces organisations peuvent trouver et examiner les cas, elles ne peuvent leur venir en aide sans avoir des vêtements, de la nourriture et de l'argent.

Le *United Church of Canada* fait des merveilles en vue de pourvoir à ce qui est nécessaire à la vie pour leurs gens. Des chars de provisions et de vêtments arrivent pour les districts en souffrance. L'Eglise anglicane est aussi très active pour la même oeuvre. L'Eglise catholique, la grande Eglise des pauvres, est incapable de faire quelque chose sans l'aide de l'Est et à qui peut-on le mieux et le plus efficacement faire appel, sinon à la Ligue des Dames Catholiques et aux Chevaliers de Colomb? Ce nouvel appel est fait dans les journaux du Canada pour que tous s'unissent avec nous dans l'immense oeuvre d'aider et de secourir les pauvres. Au nom du *Bureau of Federated Catholic Charities*, au nom des milliers de pauvres et d'indigents, au nom des milliers d'enfants catholiques Canadiens des prairies, au nom de la charité chrétienne, nous supplions tous ceux qui peuvent le faire d'envoyer des vêtements, de la nourriture et de l'argent au *Bureau of The Federated Catholic Charities*, 2030 Hamilton St. Regina. Jamais un plus grand champ de charité ne s'est ouvert devant vous. Aucune oeuvre plus patriotique ne peut vous inspirer, que celle de sauver vos frères catholiques et canadiens de la détresse morale et physique provenant des mal heurs, des nécessités et des souffrances ainsi que du mal qui forcément les suit.

Ne tardez pas, envoyez de suite, car l'hiver est proche. Des hommes, des femmes et des enfants gèleront, auront faim, mourrant. Il faut agir promptement, si nous voulons faire quelque chose dans cette oeuvre sublime de charité. Si vous agissez de suite, la situation sera sauvée et vous aurez fait une bonne action, une oeuvre de miséricorde, qui un jour sera votre récompense.

Rappelez-vous l'adage: "Ce que vous faites aux autres, vous sera rendu.

x

Ces Congrès....

(Suite de la page 1)

cours de nos deux premières journées pédagogiques.

Pourquoi cela? Il y a, dans les chemises du secrétariat-général, une foule de lettres et de critiques, parfois contradictoires, sur le Programme, le Concours, les initiatives tentées ici et là..... Certains succès ont été enregistrés dans le passé. L'enseignement du français se fait plus regulièrement et dans de meilleures conditions qu'il y a quinze et vingt ans. Mais on est encore loin de la perfection! Ne pourrait-on, par un travail en commun, remédier aux défectuosités reconnues? collaborer dans le sens du mieux? Les membres de notre personnel enseignant ont repondu, jusqu'ici: OUI!

Tous voudront donc "mettre la main à la charrue", établir un Programme capable de répondre, à la fois, aux besoins généraux de notre enseignement bilingue dans la province, et à des desiderata particuliers, faire profiter l'ensemble d'initiatives, d'expériences et d'études personnelles.

* * *

Nos congrès pédagogiques comprennent deux parties:

Une partie technique: la Journée pédagogique du samedi, consacrée exclusivement au personnel enseignant. Une partie d'odre général: les deux séances du vendredi soir et du dimanche après-midi, s'adressant au personnel enseignant encore, mais aussi au public en général.

* * *

La soirée du vendredi, consacrée à l'explication de l'Encyclique sur l'Education chrétienne de la jeunesse, n'est pas, à proprement parler une initiative propre de l'A.C.F.C. L'étude publique d'un tel sujet est du ressort de l'Episcopat.

Toutefois, la part qu'y a prise l'A.C.F.C. est pleine de signification. C'est la part d'une association catholique servant d'instrument à la hiérachie catholique de notre province pour faire oeuvre d'Action Catholique. Aussi l'A.C.F.C. est-elle heureuse de dire publiquement, à NN. SS. les Evêques — qui d'ailleurs ont approuvé chaleureusement les congrès dans leur entier — sa reconnaissance pour l'honneur qui lui a été fait de pouvoir participer ainsi à l'apostolat ecclésiastique.

* * *

La séance du dimanche après-midi a pour but de faire ressortir l'utilité, la nécessité de notre association provinciale pour le maintien de nos droits de Catholiques et de Français. Choses qu'on oublie trop souvent hélas! Et pour atteindre un très vaste auditoire—ce qui est réalisé au-delà même de toute attente à North-Battleford et à Prince-Albert—elle comprend un concours de déclamation intéressant.

L'A.C.F.C. espère beaucoup de ces congrès! Plus tard seulement pourra-t-elle dire si son espoir était fondé. En tout cas, elle a cru bien faire: semer des idées qu'elle croit bonnes en faire naître d'excellentes que tous pourront mettre à profit.

JUVENIS

La Saskatchewan...

Suite a la page 7

tière juridiction sur la terre du Prince-Rupert et sur ces territoires du Nord-Ouest, en 1870, les revenus de cette terre et de ces territoires ne devaient pas lui appartenir en entier, car le Dominion se trouvait virtuellement dans la situation d'un dépositaire à l'égard de provinces à venir. L'Etat fédéral canadien répondait à cela qu'il n'était pas obligé d'administrer ces territoires et cette terre et d'en garder les revenus pour les provinces à venir.

Il n'y avait pas mésentente entre la Saskatchewan et l'Alberta d'une part, le Dominion de l'autre, au sujet des revenus tirés des ressources naturelles après la formation des deux provinces.

Dans son jugement, le comité judiciaire déclare qu'il est fort douteux qu'il ait jamais existé une règle invariable permettant à une colonie la jouissance des revenus de son propre territoire. Etablir si la Couronne a ou n'a pas mis l'usufruit à la disposition de telle colonie en particulier paraît une question de fait dans chaque cas, déclare le comité.

Dans le présent cas, continue le comité, il est établi que la Couronne avait abandonné à *l'Hudsons'Bay Company* tous les bénéfices qu'elle pouvait tirer de la terre du Prince-Rupert. Quant aux territoires du Nord-Ouest, il y a pour le moins doute que la Couronne ait confié à quelque autre autorité l'usufruit de ces territoires, ou que sous ce rapport, il y ait même eu dans cette partie de l'étendue une colonie au sens de l'argumentation du procureur général.

Mais même en présumant que les propositions en question sont établies, Leurs Seigneuries ne doutent pas du tout que la cession des droits de la charte n'ait eu pour effet, à l'incorporation des territoires au Dominion 1870, de donner au Dominion le droit complet d'administrer ces territoires pour les fins du Dominion tout entier et non simplement au bénéfice de leurs habitants.

Il suffit de lire les adresses du parlement du Dominion au sujet de l'incorporation des nouvelles étendues pour constater que le contrôle de tous ces territoires par le Dominion était traité comme un important facteur de la politique canadienne pour promouvoir la prospérité du peuple canadien et pour contribuer au bien de l'Empire tout entier.

Il n'est pas simplement improbable, mais il est incroyable qu'à cette phase de développement du Canada l'administration des ressources d'immenses territoires ajoutés au Dominion ait été destinée uniquement au bénéfice d'une population clairsemée.

F. W. Wright

1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

LE SERVICE COMPLET

Nous sommes prêts à donner un service mortuaire tout à fait complet, comprenant plusieurs détails qui, jusqu'aujourd'hui n'étaient pas considérés dans le domaine des entrepreneurs de pompes funèbres.

En plus des choses essentielles et du travail technique, nous soulageons la famille d'un grand nombre de dérangements qui sont souvent pénibles à ce moment.

HAMILTON'S LIMITED

M. C. HAMILTON, gérant

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

....Téléphones:-3065 et 3223....
25 - 11ème rue Est
Prince-Albert, - Sask

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL, QUEBEC

Les thès ne se ressemble
Essayez le Salada

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

Sir John Simon, juriste bien connu, était le principal avocat de la Saskatchewan et de l'Alberta.

x

Tristaniana.

Quelque temps avant la guerre, Tristan Bernard habitait Versailles. Un soir, il rata son dernier train. Rentrer dans son appartement de Paris où tous les meubles étaient sous des housses, il n'y fallait pas songer. Il héla un chauffeur de taxi:

—Combien me prenez-vous, mon ami, pour me conduire à Versailles?

—Quarante francs, repartit l'autre.

C'-tait, répétons-le, avant la guerre.

—Quarante francs, y pensez-vous! Transigeons. Montez dans la voiture et je vous y conduis pour vingt francs!

x x x

Dans la rue.

—Je vous en prie, cher monsieur, couvrez-vous.

—C'est que, chère madame, je suis la mode...

—Vous êtes la mode?

—Je la suis, suis... s... u... i... s.

—Oh! je comprends, je comprends... Vous êtes la mode masculine, l'exquise pelitesse de nos pères. Comme vous avez raison... je vous quitte... vous allez pouvoir vous couvrir...

—Mais je n'ai pas de chapeau... Je suis la mode...

x x x

Au catéchisme.

Pendant que M. le curé explique la création, petit Pierre est fort préoccupé: il dresse avec anxiété l'inventaire de ses billes. Soudain, l'une d'elles s'échappe, roule avec fracas sur les dalles et attire l'attention du pasteur.

—Allons, étourdi, dis-moi qui a créé le ciel et la terre?

Pierre, pris en flagrant délit, de répondre par une protestation timide et confuse:

—Ce n'est pas moi, monsieur le Curé.

—Comment, petit malheureux, ce n'est pas toi!

—Si, c'est moi, mais je ne le ferai plus, je vous le promets!

THE

Prince Albert Mfg Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 3275 Nuit, 2813

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre

TOITURES METALLIQUES
EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.

Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

THE

Farmers Supply

John Gabel, propriétaire

Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra

Angle Ave Centrale et Rue Rivière

PHONE 2881

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Chassez la douleur avec Précaution

Vous êtes certain de ne vous faire aucun mal en chassant la douleur avec l'Aspirin. Même ces douleurs si fortes, qu'elles vous font mal jusqu'aux os: et les douleurs propres aux femmes disparaîtront toutes avec l'Aspirin! L'Aspirin sert à bien des choses. Lisez les instructions incluses dans chaque paquet, et ne souffrez plus inutilement des douleurs de la névralgie, la neurasthénie et des rhumatismes.

Gardez une bouteille de ces pastilles dans votre maison: portez sur vous, la petite boite si commode si vous êtes sujet aux maux de tête ou aux rhumes inattendus. Prompt soulagement sans complications fâcheuses: l'Aspirin n'affecte pas le coeur. Cherchez toujours le nom Aspirin --- ainsi que le nom "genuine" imprimés en rouge sur la boite.

Tous les pharmaciens ont l'Aspirin, et si vous la demandez par son nom vous pouvez être assure que vous obtiendrez un prompt soulagement.

(Fabriqué au Canada)

A. I. Wilkinson

MACDONALD BLDG

Coin Ave. Centrale et 11e rue,O

BONS DU DOMINION DU CANADA

..Bons Provinciaux et bons de..
....corporations, donnant de ....
4½ à 7%

PLACEMENTS

Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%

LOYERS PERCUS

Remises faites mensuellement

Assurances de tous genres

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL

Taux spéciaux par semaine et par mois

PLAN EUROPEEN

Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.

A. C. Hoosie, gérant

LOTS DE VILLE

Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy

ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements

Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.

Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

Nouvelles religieuses

—Hamilton aura bientôt une nouvelle cathédrale. Par autorisation du Souverain Pontife elle portera le nom de "Basilique du Christ-Roi", tout comme la future cathédrale de Gaspé, qui sera érigée par la reconnaissance du peuple canadien à l'occasion du quatrième centenaire de la plantation de la croix en cet endroit par Jacques Cartier, le découvreur du Canada.

—Toutes les institutrices laïques du diocèse de Nicolet ont adopté un costume spécial, fort seyant, conforme aux exigences de la modestie chrétienne. S. E. Mgr Brunault a chaleureusement approuvé cette initiative très digne d'imitation.

—Le Pape a approuvé les statuts des Soeurs tourières, à quelque Ordre ou Congrégation qu'elles appartiennent; ils ont été édités par la Vaticane, et les supérieures des mai sons ayant des Soeurs tourières peuvent s'adreser à la Sacrée Congrégation des Religieux pour en avoir communication.

—Les Clarisses, religieuses contemplatives établis à Valleyfield en 1902, viennent de fonder un nouvel établissement à la Rivière-du-Loup, dans le diocèse de Québec. Elles occupent une propriété léguée dans ce but à feu Son Eminence le cardinal Rouleau par une dame Rioux. Il existe un autre monastère de Clarisses à Victoria, C.-B.

—M. l'abbé J.-E. Cahill, chancelier du diocèse de Winnipeg, a accepté la charge de procureur diocésain du diocèse de Régina, et a été remplacé par M. l'abbé R.A. Neary. Au même diocèse, M. l'abbé Harold Roy a été nommé curé d'Oak Lake.

—Nous lisons dans la *Croix* de Paris que S. E. Mgr Pic, évêque de nouveau Grand Séminaire aux Cha-Gap, a confié la direction de ses noines Réguliers de l'Immaculée Conception, fondés par Dom Gréa.

—Deux fils de M. Henri Bourassa, directeur du *Devoir*, François de la Compagnie de Jésus, au Sault-et Bernard, sont entrés au noviciat au-Récollet.

—Dans un article sur le "progrès des clergés indigènes" M. Georges Goyau écrit ce qui suit: "Il n'est pas jusqu'aux Esquimaux dont Mgr Turquetil, leur préfet apostolique, n'ait pu écrire que de tous les peuples indiens du Canada, l'Esquimau lui semble le plus capable d'être appelé au sacerdoce".

—M. l'abbé Roméo Neveu, supérieur du Petit Séminaire de Montréal depuis 1920, a été élu supérieur provincial de la Compagnie de SaintSulpice au Canada, en remplacement de M. l'abbé René Labelle décédé.

—Prêchant à la basilique d'Ottawa à l'occasion des adieux des cinq premières Soeurs Grises de la Croix envoyées au Basutoland, M. l'abbé Philippe Perrier, de Joliette, a démontré qu'il existe au Canada une "conscience missionnaire". Nos missionnaires, au nombre de 1,565, sont répandus du pôle nord à l'équateur, et de l'équateur au pôle sud. Il en faut encore un grand nombre.

—Si nous voulons défendre la vérité catholique, il faut la défendre telle que le Pape l'enseigne. Peu importe que l'on mécontente ou un parti, ou un peuple, ou un siècle! Ni roi, ni peuple, ni siècle, n'ont de concession à lui demander. Elle est ce qu'elle est. Ceux qui la repoussent périront, ceux qui la déguisent l'outragent. — Louis Veuillot.

Les Cloches de St-Boniface

Chesterfield et grande chaise Kroehler

Un des spéciaux extraordinaires du jour. Finis en beau cuir couleur d'érable. Coussins recouverts des deux côtés, en Jacquard de couleur

$97.50

AMEUBLEMENT DE

Salle à Dîner

en érable
Buffet, table, vitrine et six chaises.
Prix très spécial ....

$135.00

STORES

verts ou crèmes. Cloués à de bons ressorts. Anneau pour les tirer. 36" de largeur x 6 pieds de longueur.

75c chacun

AMEUBLEMENT DE

Salle à déjeuner

Couleurs: gris et bleu
Buffet, table à bords tombant et 4 chaises.

$49.50

VENEZ VOIR ET ENTENDRE LES RADIOS

"PHILCO"

De $58.50
à $165.00

THE GREAT WESTERN FURNITURE CO. —LTD—
Baker Block Prince-Albert

Choses et Autres

Marconi illumine une statue

A RIO DE JANEIRO, BRESIL

Rome. — G. Marconi a, à une distance de 5,000 milles, illuminé une statue du Christ à Rio de Janeiro, sur la montagne de Corcovado, au moyen d'ondes courtes. L'inventeur a envoyé trois signaux de sans fil successifs, et trois minutes plus tard il savait qu'ils avaient été reçus et que les lumières fonctionnaient.

La statue s'élève à 3.000 pieds au-dessus du port. Elle mesure 125 pieds de hauteur.

x

Interdiction du phonographe à l'église

L'usage du phonographe est formellement défendu à l'église pour quelque raison que ce soit, même pour soutenir les voix des chanteurs, à plus forte raison pour les remplacer éventuellement.

Le décret de la Sacrée Congrégation des Rites, qui est daté du 11 février 1910, interdisant formellement le phonographe à l'église, a été reproduit récemment dans la même teneur dans plusieurs organes autorisés, tels que l'"Osservatore Romano" et "la Civilti Cattolica'.

Le "Revue grégorienne" de septembre 1930 dit excellemment: "La liturgie, par définition, est la prière officielle de l'Eglise, du peuple fidèle. Remplacer cette part du peuple, essentielle, par une musique mécanique est aller contre le principe même de la liturgie. C'est enlever au culte divin l'élément vivant, l'adoration intérieure et personnelle qui en est la raison d'être."

x

PIE XI ET SES MISSIONNAIRES

L'ALLOCUTION DE MGR SALOTTI AU POSTE RADIOPHONIQUE DU VATICAN

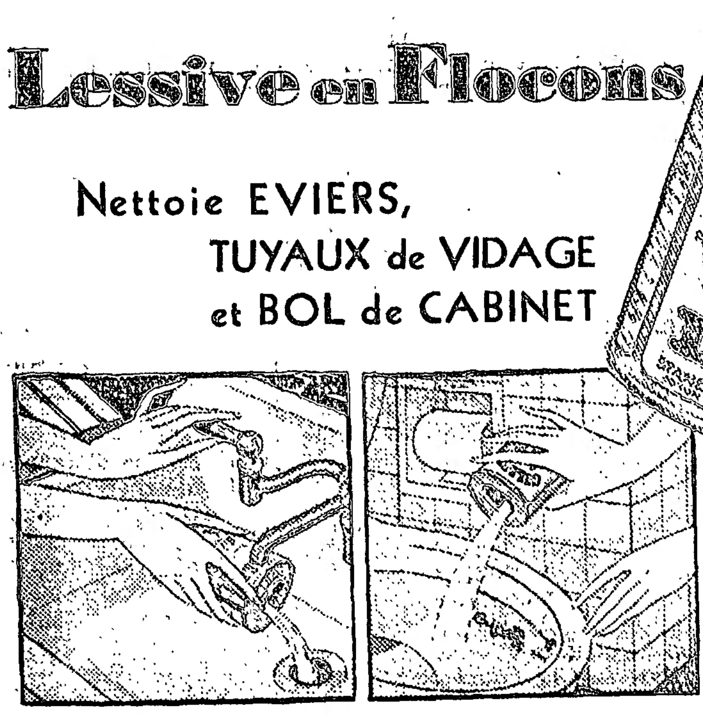
Cité Vaticane. — Son Ex. Mgr Salotti, archevêque titulaire de Philippopolis, secrétaire de la Propagation de la Foi, a parlé dans un discours radiodiffusé par le poste du Vatican, des sentiments du Souverain pontife à l'égard des missionnaires. Mgr Salotti s'est exprimé en italien. Son discours a ensuite été traduit en français et en allemand.

Plus d'une fois, a dit Mgr Salotti, j'ai vu des larmes de Sa Sainteté couvrir des pages de vie, que ces guerriers, en des pays lointains, avaient écrites d'une main tremblante pour confier leurs épreuves et leurs angoisses au Père de la Chrétienté Pie XI. Il a donné à l'apostolat une admirable impulsion et a dicté les normes régissant la nouvelle organisation qui se développe si fermement dans toutes les missions. Il aime intensément les missionnaires: Il les aide, les défend, partage leurs épreuves.

Voyager sous des climats étrangers, se nourrir de choses auxquelles il n'est pas habitué, affronter des maladies terribles, les difficultés découlant de moeurs étrangères et de la superstition, l'hostilité politique ou religieuse des hommes, et souvent manquer des choses nécessaires aux plus élémentaires exigences de la vie, tout cela est le lot du missionnaire, a ajouté Mgr Salotti. Mais en dépit de cette impressionnante énumération, le missionnaire reste au poste et auprès du troupeau, comme c'est le devoir du pasteur. Il ne se sent pas isolé dans sa formidable entreprise, parce qu'autour de lui, à proximité ou au loin, il y a plus de cent mille soldats du Christ à l'oeuvre sur chaque continent, pour préparer le triomphe du Christ.

Lessive en Flocons

Nettoie EVIERS,
TUYAUX de VIDAGE
et BOL de CABINET



■ Pleine force pour éviers
■ Pleine force pour bol de cabinet
■ En solution pour nettoyage général

GILLETT

☆ La lessive ne doit jamais être dissoute dans l'eau chaude.

EMPLOYEZ la Lessive Gillett pleine force pour garder propres et libres tous vos tuyaux de vidage.

Une légère quantité versée dans vos éviers et bol de cabinet chaque semaine, fera disparaître toute accumulation de saleté et vous épargnera de coûteux frais de réparation.

Pour nettoyage domestique, une cuillerée à soupe de Lessive Gillett, dissoute dans un gallon d'eau froide, vous donnera une solution efficace pour le lavage des planchers, des tuiles, des réfrigérateurs, etc.

• • •

La nouvelle brochurette gratuite de la Lessive Gillett décrit nombre d'autres usages auxquels peut servir ce produit commode. Demandez-la.

La Lessive GILLETT "chasse la saleté"

La téléphoto au Vatican

Cité Vaticane. — Le Pape a inauguré un service de téléphoto au poste radiophonique du Vatican. La transmission d'une photographie du Pape et de dignitaires ecclésiastiques au cardinal Verdier, archevêque de Paris, marqua l'inauguration.

Le nouveau service est en voie d'expérimentation depuis quelque temps. La photographie destinée à la transmission fut prise au poste.

x

Le Vatican et l'Espagne

Madrid. — Le Vatican ne se montrera pas sévère ni exigeant dans ses relations avec l'Etat espagnol, bien que la récente législation antireligieuse d'Espagne l'ait beaucoup affecté. De plus, le Vatican est prêt à reconnaître l'ambassadeur espagnol Luis Zaluta, qui fut antérieurement refusé par les autorités vaticanes. Le Vatican a l'intention de maintenir ses relations diplomatiques : :e l'Espagne car c'est la seule base possible de discussion et d'entente.

Bénédiction de l'Ecole Normale de Ville-Marie

Ville-Marie. — Dimanche après-midi, le 11 octobre, S. E. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque d'Haileybury, a béni solennellement l'Ecole Normale Notre-Dame de Lourdes, à Ville-Marie. On remarquait la présence à la cérémonie de M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles normales de la province et représentant du département de l'instruction publique, de M. J. E. Piché, député du comté à la législature, du R. P. A. Jasmin, O.M.I., principal de l'Ecole Normale, de Mère Saint-Bruno, supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix, auxquelles est confiée la direction de la nouvelle école normale, et du R. P. A. Bourassa, O.M.I., curé de la paroisse. La cérémonie fut suivie d'un banquet.

x

EN IRLANDE

L'EPISCOPAT IRLANDAIS INTERDIT AUX CATHOLIQUES DE FAIRE PARTIE DE DEUX ORGANISATIONS POLITIQUES

Dublin. — Dans une lettre pastorale qui a été lue dans toutes les églises, les archevêques et évêques d'Irlande ont interdit aux catholiques de faire partie de deux organisations politiques. L'une de ces organisations n'est pas désignée nommément, mais par voie de déduction on constate qu'il s'agit de l'"Armée irlandaise républicaine". La seconde est désignée nommément: c'est la société: Saor Eire".

Il est de notre devoir de dire au peuple, déclarent les archevêques et évêques, que les deux organisations sont entachées de péché et irréligieuses et qu'aucun catholique ne peut légitimement en faire partie.

La lettre ajoute que la société "Saor Eire" est franchement communiste, qu'elle cherche à mobiliser les ouvriers et les agriculteurs en un mouvement révolutionnaire pour l'établissement d'un Etat communiste, c'est-à-dire, pour imposer aux catholiques sur le sol d'Irlande le même, régime matérialiste qui, plein d'une haine fanatique pour Dieu, domine la Russie et menace de dominer l'Espagne.

x

Traces d'Indiens vivant en Amérique en l'an 600

Washington. — Le Dr Frank-H.-H. Roberts, fils de la Smithsonian Institution, a fait des recherches, l'été dernier, sur un plateau isolé de l'Arizona qui l'ont amené à découvrir les traces d'une tribu indienne qui y vécut pendant treize siècles. Le Dr Roberts a retrouvé des spécimens extrêmement variés de la vie guerrière, artistique et domestique au cours de chacun de ces treize siècles.

L'ouvrier et la liberté du travail en Russie

Avec la "Plan Quinquennal" la situation des travailleurs et, en premier lieu, des ouvriers se trouva brusquement changée. Malgré un chômage considérable, l'industrie se ressentit du manque d'ouvriers qualifiés. En même temps l'aggravation générale des conditions de vie, provoquée par l'interdiction du commerce privé et par l'organisation défectueuse du ravitaillement des villes et des régions ouvrières, fut la cause d'une énorme fluctuation des effectifs ouvriers dans l'industrie.

Ces deux causes obligèrent le gouvernement soviétique à prendre des mesures législatives pour régulariser le travail et forcer les ouvriers au travail.

En résumé, voici quelle est la situation de l'ouvrier en URSS, en ce qui concerne la liberté du travail: Un ouvrier, de même que tout autre "travailleur" employé, ingénieur, technicien, maître d'école, professeur, médecin, etc.

1o est obligé de travailler,

2o doit accepter n'importe quel travail dans n'importe quel lieu fixé par l'administration.

3o est privé d'allocation de chômage, le chômage étant considéré en principe comme inadmissible en URSS.

4o est privé du droit de changer de lieu de travail plus d'une fois par année.

5o est puni de privation de salaire pendant 6 mois s'il quitte son travail sans autorisation.

Ces conditions de travail concordent tout à fait avec le système économique du plan qui règne depuis 3 années en URSS et qui est caractérisé par une réglementation et une régularisation dans toutes les branches de l'économie et dans la vie des citoyens soviétiques.

La décret pour envoyer des spécialistes aider à la campagne d'ensemencement et le décret concernant le retour obligatoire dans les entreprises de transports des personnes qui y avaient travaillé précédemment sont des exemples typiques de l'obligation des citoyens soviétiques de se soumettre entièrement à toutes les mesures odaptées par le pouvoir, en ce qui concerne le travail.

A travers les livres

Les troubles scolaires de la Saskatchewan

La province de Québec a l'attention attirée depuis quelque temps sur une des provinces de l'Ouest, la Saskatchewan. Nos coreligionnaires y sont menacés dans leurs droits. Déjà des mesures gouvernementales mettent en danger dans certains districts l'enseignement religieux à l'école.

Quelle est au juste la situation? Et comment pourrait-on y remédier? C'est ce qu'un missionnaire de l'Ouest parfaitement au courant de ce qui se passe chez lui essaie actuellement de nous apprendre. Le R. P. avernier, O.M.I., parcourt ce mois-ci la province de Québec. Il donne des conférences un peu partout. A l'action de la parole, il a cru bon de joindre celle de la plume. Et voilà pourquoi il publie dans la collection de l'Oeuvre des Tracts une brochure intitulée "Les Troubles scolaires de la Saskatchewan'. Ces pages sont à lire pour qui veut être au courant de ce nouveau chapitre de l'histoire du mouvement scolaire au Canada. Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

x

L'offensive soviétique

Au cours d'un récent voyage aux Etats-Unis, M. René Hentsch, banquier à Genève, membre de la Chambre de Commerce internationale, a été appelé plusieurs fois à traiter devant les hommes d'affaires américains des relations avec la Russie. Il s'est attaché en premier lieu à bien placer la question dans son cadre général, c'est-à-dire, montrer ce qu'est le communisme: l'aboutissement de la socialisation de toutes choses et par quels moyens il entend triompher: la révolution mondiale.

Cela étant établi, est-il de l'intérêt des hommes d'affaires étrangers de favoriser, par leurs relations avec la Russie, un tel mouvement? C'est le problème que M. Hentsch a abordé en deuxième lieu.

De retour en Europe, il a bien voulu, à la demande du Bureau permanent de l'Entente internationale contre la 111e International résumer ses causeries dans un texte unique. C'est ce travail que l'Oeuvre des Tracts croit utile d'offrir à ses lecteurs canadiens. La brochure ne se vend que 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Les prix d'action intellectuelle

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française est heureuse de faire part aux nombreux amis des lettres canadiennes, qu'elle offre encore cette année aux jeunes littérateurs l'occasion de concourir pour les "prix d'Action Intellectuelle". Ce concours institué depuis bientôt douze ans, suscite le plus vif intérêt. Etre lauréat n'est pas déjà une reconnaissance du talent?

Les prix sont au nombre de dix:

1o Avec l'aide de dix généreux donateurs, qui se sont empressés de lui assurer leurs encouragements et leur appui financier, l'A.C.J.C., primera cette année encore les meilleurs ouvrages édités ou présentés en manuscrit et ayant pour auteurs de jeunes Canadiens français, de l'un ou l'autre sexe, "âgée de pas moins de 20 ans et de pas plus 35 ans", domiciliés au Canada.

2o Les volumes présentés à l'examen du jury doivent avoir été publiés depuis octobre 1930. Les manuscrits devront être présentés avant le 1er novembre 1931.

3o Pour l'attribution de ces prix, l'A.C.J.C., composera en di[...] sections, un jury de 50 membre[s] choisis parmi les professeurs d'un[i]versité, les littérateurs et les hom[-]mes de science connus de la métro[-]pole du Canada. Le président g[é]néral de l'A.C.J.C., proclamera e[n] séance publique solennelle le no[m] des heureux lauréats.

4o Les ouvrages et manuscri[ts] doivent être adressés sans reta[rd] en six exemplaires, au chef du s[e]crétariat général de l'A.C.J.C., [...] rue Saint-Jacques, bureau 701, Mo[nt]réal.

Souffre de maux de tête

"Je n'étais pas forte et me tro[u]vais sujette aux maux de tête ma[is] depuis que j'emploie le Novoro [du] Dr Pierre je me sens bien et je r[e]gagne mes forces," écrit Mme Ma[r]got Laflamme de St-Roch des Au[l]naies, Qué., Can. Cette préparati[on] médicale herbeuse bien connue, st[i]mule les fonctions de l'estomac, [a]de la digestion et règle les intestin[s]. Un simple essai prouvera sa valeu[r]. Ce n'est pas un article de drogui[s]te car le Novoro est fourni direct[e]ment du laboratoire du Dr Pet[er] Fahrney and Sons Co., 2504 Was[h]ington Blvd., Chicago, Ill. Ecrive[z] aujourd'hui pour obtenir des re[n]seignements.

Livré exempt de douane au C[a]nada.

LIEUSE 'FROST & WOO[D]

C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde

A. E. Delamere
AGENT
Cockshutt et Frost & Woo[d]
Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Alb[ert]

Contrats et réparations Electriques

Poëles Electriques "GURNEY"
Frigidaires Electriques "KELVINATOR"
Foyers en glaise Lava
Chaufferettes à eau Hotpoint
Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI

CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Teléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Albert Sask.

Charbon et Bois

Notre charbon est de qualité supérieure, chaud, propre et durable
PRIK RAISONNABLES
Nous vendons du bois de toutes sortes

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Le Dollar Canadien

LETTRE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

La baisse de la livre sterling à New-York a exercé, ainsi qu'il fallait s'y attendre, une influence adverse sur notre propre monnaie. Les raisons de cet ordre de choses sont multiples. Les unes tiennent à l'état actuel de nos relations avec la République voisine, les autres se rattachent aux événements des dernières semaines. Nos emprunts aux Etats-Unis et les dépenses des touristes américains au Canada ont été moindres cette année que l'an dernier. La somme des fonds américains disponibles pour nos règlements s'en est trouvée réduite d'autant. Ces fonds étaient l'objet, d'autre part, d'une demande croissante, tant à cause des appels de couverture adressés aux Canadiens détenant sur marge à New York des valeurs de Bourse déclinantes, qu'à cause des ventes de valeurs canadiennes par des porteurs américains et autres. Au surplus, l'échéance des coupons en fonds américains en a encore augmenté la demande, ce qui a eu pour effet d accentuer la baisse de notre change.

Les mesures financières prises par la Grande-Bretagne ont affecté le dollar canadien à New York d'une façon directe et indirecte:

1o Nous convertissions les livres sterling provenant de l'excédent de nos exportations vers la Grande-Bretagne en dollars américains destinés à solder l'excédent de nos importations des Etats-Unis. La dépréciations de la livre sterling contracte donc nos moyens de paiement à New York.

2o La crise de confiance mondiale s'en est trouvée aggravée, ce qui a déterminé une demande énorme de fonds américains. D'abord, dans de nombreux pays, gouvernements et particuliers se sont empressés de convertir en or leurs dollars américains ainsi que leurs titres libellés en cett emonnaie. Ensuite, un grand nombre d'institutions financières, désireuses d'accroître le plus possible la liquidité de leur actif ont réalisé sur notre marché une somme considérable de valeurs canadiennes, en vue de les convertir en monnaie des Etats-Unis. Ces opérations ont naturellement contribué à apprécier le dollar américain et à déprécier le dollar canadien.

Cette situation, découlant d'un concours de circonstances d'un caractère transitoire, ne saurait se prolonger très longtemps. D'autant moins que notre dollar est l'une des devises les plus saines qui soient. La ouverture-or du dollar canadien, très supérieure aux prescriptions de la foi, répond à toutes les exigences d'une monnaie saine. Au reste, l'Etat, qui a pris récemment possession de l'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa - lequel était resté jusqu'ici une filiale de la Monnaie royale d'Angleterre — fortifie de jour en jour cette couverture en achetant à prime l'or extrait des mines canadiennes. (Il est intéressant de noter que le rendement de celles-ci a marqué cette année une progression telle, que le Canada vient de passer au deuxième rang des pays producteurs d'or.)

Dans ce cas — demandera-t-on peut-être — pourquoi le Gouvernement canadien n'expédie-t-il pas de l'or à New York afin de rectifier le cours du change? Le Canada a effectué à deux reprises, le mois dernier, des envois d'or. Mais ce correctif ne saurait, du jour au lendemain, faire contre-poids à tous les facteurs adverses qui affectent momentanément notre dollar, et d'où l'élément psychologique, pour ne rien dire de la spéculation, n'est pas absent. Aussi, bien que l'Etat n'ait pas prohibé jusqu ici la sortie de l'or, ni le Gouvernement ni les banques n'estiment qu'il serait expédient de dilapider le stock d'or dans l'espoir de mettre fin à des conditions onéreuses sans doute à plus d'un point de vue, mais auxquelles le temps permettra de remédier. Mieux vaut garder au pays des réserves d'or suffisantes, qui protègent à la fois la devise nationale et les placements étrangers. Du reste, le Canada, qui a d'immenses richesses naturelles à mettre en valeur, n'est pas un marché financier international, en ce sens qu'il ne dispose pas d'un important excédent de capitaux exportables.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande— qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1695
Rotterdam - Hollande

Gin de KUYPER

Nous vous INVITONS par la présente

A venir visiter notre magasin

GRANDE VENTE

Qui durera jusqu'au 1er Novembre

CITY WIDE SALE

Billets de la City-Wide Sale

Pour chaque achat d'un dollar vous recevrez un billet. Plus vous en aurez-plus vous aurez de chance à gagner un des grands prix.

NORTHERN HARDWARE LIMITED

Télephone 2516 Prince-Albert Baker Block

NOUVELLES

La conférence indienne

M. MACDONALD DECLARE QUE LE GOUVERNEMENT A L'INTENTION DE LA MENER A BONNE FIN

Londres. — Selon une déclaration autorisée, le premier ministre MacDonald, à une réunion du comité de structure fédérale, a qualifié de "fausseté dégoûtante" l'information selon laquelle la conférence indienne était sur le point de se disloquer.

Le gouvernement, a dit le premier ministre, n'a pas modifié sa décision de mener la conférence à bonne fin. Tous ceux que le problème concerne ont le devoir de s'employer au succès de la conférence.

Sir Samuel Hoare, serétaire pour l'Inde, a déclaré "ridicule" l'assertion attribuée à Gandhi que la conférence s'ajournerait le 12 novembre.

Nous sommes tout à fait prêts à continuer la conférence en table ronde aussi longtemps que les délégués penseront que nos délibérations peuvent servir à un dessein utile, a dit sir Samuel. Nous n'avons pas du tout l'intention de terminer prématurément la conférence.

On sait qu'il y a quelques jours Gandhi a retenu son passage en vue de retourner dans l'Inde le mois prochain, et que pour justifier cette mesure, il a dit que la Grande-Bretagne n'étant pas prête à agréer les demandes des nationalistes, il perdait son temps à Londres.

x

Gandhi ne viendra pas en Amérique

Londres — Deux jeunes enfants, Mariam et Lillabati Ghose, respectivement âgées de six et quatre ans, filles du président du Congrès national indien d'Amérique, ont eu une entrevue avec le mahatma Gandhi.

Ces fillettes accompagnées de leur mère viennent de New-York et se sont rendues à Londres expressément pour inviter Gandhi à aller en Amérique. Les maires des villes américaines avaient signé une pétition à cet effet.

Gandhi souriait en entendant les paroles de bienvenue qu'on lui lisait, mais il répondit qu'il lui était impossible de se rendre à cette demande. "L'Amérique n'est pas dans des dispositions pour me recevoir". Telles ont été ses paroles.

Alphonse XIII accusé de haute trahison

Madrid. — Le comité des responsabilités de l'Assemblée nationale a décidé d'accuser l'ex-roi Alphonse XIII d'avoir hautement trahi l'Espagne en permettant la dictature du général Primo de Rivera. D'autres principaux membres de l'ancien régime seront aussi accusés de haute trahison.

Les Turques devront s'habiller dans leur pays

Stamboul, Turquie. — Les femmes des hommes politiques et des fonctionnaires turcs devront abandonner les modes parisiennes et s'habiller au pays, a décrété le cabinet. L'édit s'applique même au président Mustapha Kémal qui devra remercier de ses services son tailleur londonien. Ce décret constitue une partie d'un programme national d'économie.

x

La réforme du calendrier

Genève. — La conférence internationale pour la réforme du calendrier s'est ajournée en renvoyant à plus tard le travail de réforme La conférence n'a pris qu'une seule décision, celle d'adopter une date fixe pour le jour de Pâques. Les délégués étaient presque unanimes à fixer au deuxième dimanche d'avril la fête de Pâques. Ils ont demandé au conseil de la Société des nations de transmettre leur recommandation aux Eglises chrétiennes et d'avoir une réponse de prête sur l'attitude de ces Eglises pour le 10 avril 1933.

"GLOSES CRITIQUES"

par *Louis Dantin*

Ce volume, qui vient de paraitre aux *Editions Albert Lévesque*, contient dix-sept études, dont les premières sont consacrées à divers écrivains canadiens, et les autres à des aspects particuliers de notre littérature.

Les principaux volumes que l'auteur analyse sont: "Les Croquis laurentiens", du R. F. Marie-Victorin; "Chez nos Ancêtres,' ' par Lionel Groulx; "Etudes", par Marguerite Taschereau; "An outline of Canadian Litterature", par Lorne Pierce; "Sacrifiée", par Olivier Carignan; "Brièvetés", par Olivier Maurault; "La Pension Leblanc", par Robert Choquette; "Le Secret de Lindberg", par Claude-Henri Grignon; "L'Homme qui va", par Jean-Charles Harvey; "Nord-Sud", par Léo-Paul Desrosiers.

M. Dantin aborde ensuite, en des articles admirables de synthèse, divers aspects de nos lettres. Sous le titre "Après un siècle, 182801939, il passe en revue nos progrès dans le domaine de la littérature; il trace l'historique des "Débuts de l'Ecole littéraire de Montréal et répond à un article de polémique dans un chapitre intitulé "Notre littérature est-elle morte?" Finalement, il explique ses théories sur "L'art et la morale" et sur l'emploi de la langue française par les littérateurs canadiens.

Par ses précédents volumes et par ses nombreux articles publiés dans différents journaux et revues, Louis Dantin s'est révélé un des esprits les plus perspicaces et les plus libres que nous ayions. On lui a même décerné le titre de "Maître de la critique canadienne". Dans les "Gloses critiques", on reconnaît la même indépendance de jugement, le même discernement consciencieux et la même ambition de servir la cause des lettres en faisant connaître et en dirigeant ceux qui s'y attachent par profession.

"Gloses critiques", volume de 200 pages, est en vente au prix de $1.00 l'exemplaire, à La Librairie d'Action Canadienne française, Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal et dans toutes les librairies bien assorties.

Ce que disent les journaux

L'Agiotage

On sait quelle extension le jeu de bourse a pris depuis la guerre. Dans toutes les classes de la société, on s'est mis à jouer. Au coeur de la circonscription électorale que je représente, dans un pauvre, très pauvre village, situé à plus de vingt milles du chemin de fer, il s'est perdu trente-cinq mille dollars en agio. Pas plus tard qu'hier, on me racontait l'histoire de deux jeunes filles qui ont risqué à la bourse une vingtaine de mille piastres, héritées de leurs parents. Un moment, elles détenaient du papier, pas payé, pour *trois cent mille dollars!!* Aujourd'hui elles n'ont plus le sou. Une fois de plus, l'or du diable s'est changé en feuilles sèches. Des faits comme ceux-là, qui n'en pourrait citer à la douzaine?

Ce que j'écrivais hier du scandale causé par la participation des honnêtes gens et notamment des ecclésiastiques aux entreprises surcapitalisées s'applique à plus forte raison aux opérations de bourse. La quasi-totalité des transactions de bourse sont frauduleuses. Le vendeur ne possède pas ce qu'il offre en vente, l'acheteur n'a nullement l'intention de prendre ce qu'il fait semblant d'acheter. L'un et l'autre spéculent sur la hausse ou la baisse de titres qu'ils ne possèdent pas et qu'ils n'échangent pas. Le gain de l'un résulte nécessairement de la perte de l'autre.

Que dirait-on si l'on voyait un bon curé, une bonne soeur économe, assis à une table de baccara ou en face d'une roulette, à Monte Carlo ou dans n'importe lequel des boucans voués au démon du jeu, et faisant danser les écus de la paroisse ou de la communauté, ou même les siens propres? On crierait au scandale! Et pourtant le scandale serait moins grand et le tort causé moindre qu'au jeu de bourse. A la roulette, aux cartes ou aux dés, pourvu que personne ne triche, on ne court que les risques du hasard; si l'on perd, on ne fait tort qu'à soi; pourvu, bien entendu qu'on ne joue qu'avec son propre argent.

A la bourse, on sait, on devrait savoir que les dés sont pipés. La hausse ou la baisse sont presque toujours déterminées par des causes volontaires et, la plupart, immorales: fausses nouvelles, *tuyaux* politiques ou financiers, *consortiums* de *bulls* et de *bears*, organisés expressément pour faire monter ou baisser les valeurs. La course, il est vrai, leur échappe souvent. Quant aux *lambs*, aux *agneaux*, invariablement tondus, ils ont peut-être la bêtise du mouton, ils n'en ont sûrement pas l'innocence. L'appât du gain, du gain facile, et la passion du jeu les ont entraînés là. Ils n'attrapent que ce qu'ils méritent; ce n'est pas sur leur sort qu'il faut s'apitoyer. Mais dans les absurdes conditions modernes, alors que toute la fortune publique et privée, que toute la structure économique, s'élève au sommet de cette énorme et fragile tour de Babel qui s'appelle le crédit, les aléas de la bourse affectent toutes les valeurs, les bonnes comme les mauvaises, ébranlent les maisons les plus solides, aggravent la crise du chômage. Les soubresauts du change perturbent tous les budgets, depuis le trésor de l'Etat jusqu'au maigre boursicot de la plus humble famille qui, de sa vie ni par aucun de ses membres, n'a jamais risqué un sou à la hausse ou à la baisse.

Henri BOURASSA

Le Devoir

N.D.R. — Dieu sait les pertes subies par nos fermiers de l'Ouest a ce jeu. Combien de milliers de dollars ont été rayés du livre de banque de nos cultivateurs en un clin d'oeil. Par espoir d'un gain, des fortunes ont été englouties, fortunes qui seraient très utiles par le temps de crise que nous traversons. Espérons que la dure leçon sera profitable.

Anomalie à corriger

Dans un récent article, le *Herald*, d'Halifax, établit une comapraison entre la quantité de grain canadien expédiée par l'intermédiaire des ports du Dominion et la quantité du même grain canadien qui s'en va à l'étranger par la route des ports américains. Ces chiffres soulignent une anomalie qui s'impose à l'attention publique et que tous, gouvernements, compagnies de transport et exportations devraient s'entendre pour corriger au plus tôt, parce qu'elle existe en violation flagrante d'engagements solennels pris par nos autorités et parce qu'elle tourne au détriment de notre jeune pays.

Le tableau dressé par le confrère néo-écossais démontre que, pendant l'année 1930, plus de 67,000,000 de boisseaux de grain canadien ont été expédiés via les ports américains de l'Atlantique, soit une proportion de 37 pour cent de l'exportation totale, tandis qu'il n'en passait que 47,337,940 boisseaux, ou 26.4 pour cent par les ports canadiens de l'Atlantique et du Saint-Laurent réunis. Le port de New-York, à lui seul, a écoulé plus de 54,000,000 de boisseaux de grain canadien, alors que la part d'Halifax, par exemple, s'établissait au chiffre infime de 224,000 boisseaux ou 0.1 pour cent. Des statistiques plus récentes, couvrant l'année expirée au 31 juillet dernier révèlent que la situation reste toujours aussi défavorable pour nous: moins de 50,000,000 de boisseaux par les ports canadiens et plus de 86,000,000 par les Etats-Unis.

Cet exposé ne peut que donner à réfléchir. On est en droit de se demander comment il se fait que nous ne trouvons pas le moyen d'expédier le grain canadien par les ports canadiens, du moins en beaucoup plus forte quantité, quand nous ne pouvons pas ignorer que semble-ble politique aurait pour heureux résultats d'aider le développement industriel et commercial du Dominion, d'améliorer la position, aujourd'hui plutôt précaire, comme on sait, de nos chemins de fer, de nos compagnies de transport océanique, de procurer du travail à une foule de gens qu'affecte actuellement la crise du chômage. La prospérité canadienne est-elle si solidement assise, nos industries et notre commerce si florissants que nous puissions laisser vos voisins profiter ainsi d'avantages qui nous reviennent de droit et dont nous avons un pressant besoin?

Puis, comme le rappelle à propos le *Herald*, d'Halifax, la construction de voies ferrées à travers le Canada, au coût de quelque $330,000,000, a été approuvée précisément afin d'obtenir le moyen d'écouler les marchandises canadiennes en passant sur le territoire et par les ports canadiens. L'obligation subsiste et ceux qui sont responsables de la situation anormale que nous dénonçons avec le *Herald* sont coupables d'une véritable injustice envers la population du Dominion et travaillent contre ses meilleurs intérêts.

Nous traversons une période de réorganisation, de rationalisation. Veillons à tirer amplement parti des facilités qu'offrent les ports canadiens, pour l'exportation de tous produits, principalement du grain, fruit de notre sol! LA PRESSE

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.

Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE

LA DEVOTION AU SAINT-ESPRIT

A un groupe de chrétinse, saint Paul demandait s'ils avaient reçu le Saint-Esprit: "Le Saint-Esprit, est ce que cela existe?" répondirent-ils. A considérer les pratiques de dévotion de plusieurs catholiques d'aujourd'hui, l'on n'est pas loin de croire que pour eux le Saint-Esprit n'existe pas. Ils prient saint Joseph, la bonne sainte Anne, la petite Thérèse, très bien! Mais n'oubliez pas Dieu: le Père, le Fils et le Saint-Esprit aussi; ses dons, ses lumières dont les gouvernants, les parents, les éducateurs ont tant besoin. Combien de fidèles réalisent cela: l'état de grâce fait de moi le temple du Saint-Esprit. Ceux qui aiment vraiment le Sacré-Coeur, qui en comprennent la dévotion, devraient avoir un amour profond du Saint-Esprit dont le Coeur de Jésus était rempli.

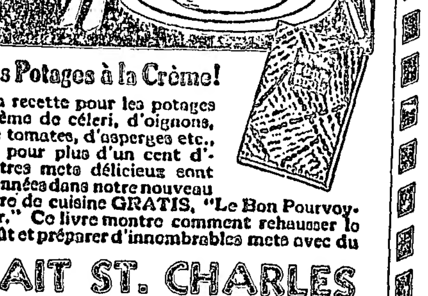
Demandons à Dieu, au Saint-Esprit spécialement, de faire que nous le connaissions, que nous l'aimions, que nous sachions le prier et souvent.

Intentions Missionnaire

Les missions confiées au clergé indigène

Une discussion scientifique

Vienne. — Au Congrès international de psychologie religieuse, qui s'est tenu à l'Université de Vienne, on a discuté sur les phénomènes extraordinaires, extaces et visions, dont Thérèse Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth, Bavière, est le sujet. Des congressistes ont exprimé des opinion scontradictoires. Un médecin le Dr Witry, de Metz, est persuadé qu'on se trouve en présence de faits miraculeux. Mais le Dr Mager, O.P.B., de l'Université de Salzburg, ne partage pas cette manière de voir. Le savant religieux avoue pourtant que la science n'est pas encore en état d'expliquer les faits étonnants qui sont en discussion.



Des Potages à la Crème!

La recette pour les potages crème de céleri, d'oignons, de tomates, d'asperges etc., et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont données dans notre nouveau livre de cuisine GRATIS, "Le Bon Pourvoyeur." Ce livre montre comment rehausser le goût et préparer d'innombrables mets avec du

LAIT ST. CHARLES
de BORDEN non-sucre EVAPORE

Borden Co., Limited
115 George St., Toronto
Envoyez-moi un exemplaire, gratis, de votre nouveau livre de cuisine.
Nom ....
Adresse ....

St. C. 13F

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

BONNE OCCASION pour médecin catholique dans un centre de la Saskatchewan. Certitude de trouver clientèle fréquente et de pratiquer à l'hôpital. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Boite L. A. Le Patriote de l'Ouest. 34-35-C.

CUISINIERE-MENAGERE d'expérience désire position dans presbytère si possible. S'adresser à boite J. Le Patriote de l'Ouest. 34-P

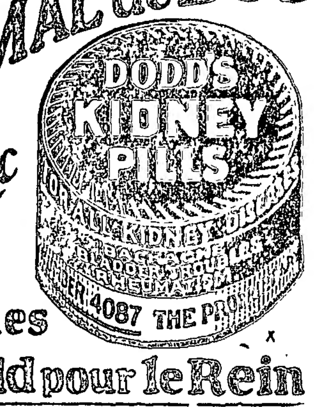
BELLE FERME de 315 acres, près de Prince-Albert. 4½ milles de l'école. 150 acres cassés. Bonne bâtisses, eau courante à l'année, à échanger pour de jeunes animaux. Emile Leclerc, 809-14e rue Ouest, Prince-Albert, Sask 31-35-p.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gartis avec toute demmande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 13-38-C

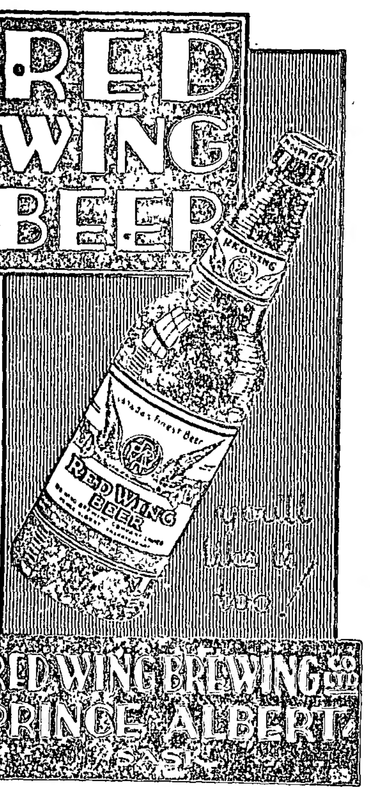
Soulagez le MAL de DOS Avec



Pilules Dodd pour le Rein

Qui se connait bien se méprise! (Imit.)

RED WING BEER



RED WING BREWING CO LTD
PRINCE ALBERT SASK.

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS

ROWE'S
Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S
Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

Thomas-Alva Edison

Le Grand Inventeur

Après avoir été camelot, cireur de bottes, homme d'équipage à l'emploi d'une compagnie de chemins de fer, il conquit la gloire très pure d'être un bienfaiteur de l'humanité.

SES PRINCIPALES DECOUVERTES

Non seulement le monde scientifique, mais l'humanité tout entière, pleure la disparition de Thomas-Alva Edison décédé dans sa quatre-vingt-quatrième année. Après une maladie brève, le grand inventeur est décédé à West Orange, New-Jersey.

Les représentants de tous les pays du monde ont tenu à exprimer leurs regrets au gouvernement américain, pour la perte d'un citoyen aussi éminent, et à la famille Edison. La vie du défunt fut un miracle de génie et un exemple de labeur assidu et productif.

Thomas-Alva Edison, inventeur américain, est né à Milan, Etat de l'Ohio, Etats-Unis, en 1847. Après avoir été crieur de journaux, cireur de bottes, puis homme d'équipage, sur la ligne du chemin de fer du Grand Tronc et du Central Michigan, Edison apprit tout seul la typographie, se fit rédacteur, compositeur et imprimeur d'une feuille de nouvelles qu'il vend aux voyageurs. Entré en 1862 au bureau télégraphique de Port-Huron et ne cessant de s'instruire, il inventa, en 1864, son télégraphe "duplex", permettant de faire passer simultanément sur un fil unique deux dépêches en sens inverse. Il devint par la suite ingénieur de plusieurs sociétés de réseaux télégraphiques. Riche et ayant déjà acquis un grand renom, il fonda, en 1876, son usine de Menlo-Park, à Orange, Etat de New-Jersey. C'est là qu'il a réalisé ses inventions les plus considérables. En 1877, il inventait le microtéléphone, qui permit de rendre pratique le téléphone de Bell; en 1878, il a fabriqué le premier phonographe, dont le principe avait été trouvé par le Français Charles Cros, l'année précédente.

PRINCIPALES DECOUVERTES

En 1878, il apporta de merveilleux perfectionnements à la lampe à incadescence qui porte son nom. La même année, il imaginait le mégaphone, et, ultérieurement, de nombreuses inventions dont certaines sont d'une très grande importance. En 1880, il inventa un cable dans lequel le guipage de coton était imprégné d'huile lourde; en 1884, il signala "l'effet Edison", première étape de la découverte de la lampe triode. Cet effet avait déjà été étudié par Hittorf en 1869. On lui doit encore le kinétoscope, 1894, ingénieurs synthèse photographique du mouvement, des expériences fort intéressantes sur diverses applications de l'électricité: en particulier, un proédé permettant de télégraphier avec un train en marche et un télégraphe quadruplex et sextuplex. Vers 1914, il mit au point une batterie d'accumulateurs très résistance au fer-niewel avec electrolyte alcalin actuellement connue sous le nom d'accumulateurs Edison. Pendant la guerre, il perfectionna les moteurs au benzol, au gaz carbonique liquide et les moteurs électriques. Enfin, il étudia la préparation des colorants d'aniline à partir du nitrobenzene.

UN ECLAIREUR DE L'HUMANITE

En octobre 1928, on présentait à Thomas-Alva Edison la médaille d'or du Congrès des Etats-Unis dont le revers portait l'inscription: "Il a illuminé la route du progrès par ses inventions."

A cette occasion, le président Coolidge salua le vénérable et renommé savant par ces mots "noble et bon serviteur des Etats-Unis et bienfaiteur de l'humanité."

Ces deux phrases montrent d'une façon brève et frappante ce qu'Edison a fait et ce qu'il était; elles laissent voir les accomplissements d'une des plus belles et plus utiles carrières qu'on ait vues aux Etats-Unis.

Pendant plus de 50 ans, Edison a conçu des idées et il a produit des mécanismes basés sur elles. Une invention naissait dans le cerveau d'Edison à raison d'environ une toutes les deux semaines.

Comme il a fait breveter 1,233 inventions à Washington, il est l'inventeur le plus fécond de son temps et peut-être de tous les temps.

DE GRANDES INVENTIONS

Edison est au premier plan non seulement à cause du nombre de ses inventions mais à cause du pourcentage remarquablement fort de ses découvertes et perfectionnements qui sont devenus des facteurs pratiques, tant ordinaires que merveilleux, dans la vie du monde. Ce dernier fait est attribuable apparemment à la faillite économique et financière de son premier brevet.

Lorsqu'il était un jeune télégraphiste à Boston, il perfectionna une machine à enregistrer électriquement les votes et essaya de la faire adopter par les autorités du Massachusetts. Cet appareil fut rejeté "parce qu'il aurait bien fonctionné" et aurait ainsi empêché les fraudes électorales. Convaincu qu'il avait gaspillé beaucoup de temps et d'argent, le jeune inventeur résolut de "ne jamais travailler à une invention avant de s'être assuré au préalable que ce travail serait indubitablement utile dans le domaine auquel il était destiné". Il adhéra strictement par la suite à cette règle.

LE SORCIER DE L'ELECTRICITE

La plus grande partie de la vie de M. Edison fut dévouée à l'invention d'appareils électriques, dont les principaux furent la lampe à arc, le système de traismission de l'énergie électrique, les appareils pour améliorer les réceptions téléphoniques et télégraphiques, le phonographe et le camera cinématographique.

En 1926, alors qu'on célébrait le 47e anniversaire de la découverte de la lampe à arc, M. Edison dit qu'il considérait celle-ci comme la plus importante de ses trouvailles. Deux ans plus tard, M. Arthur Williams, vice-président de la New York Edison Company, estimait que la valeur des entreprises dont la genèse remontait pour la grande partie au génie d'Edison atteignait cinq fois celle de toute la monnaie en circulation dans l'univers.

OEUVRE DURANT LA GUERRE

Lorsque la guerre de 1914 éclata, les ateliers d'Edison se trouvèrent devant un problème sérieux, ne pouvant plus importer d'Europe les produits chimiques qu'elles requéraient.

Sans tarder, Edison se plongea dans l'étude de la chimie synthétique et découvrit des procédés pour la fabrication de diverses choses nécessaires à l'industrie et essentielles pour la préparation des munitions après que les Etats-Unis eussent décidé d'entrer sur le champ de bataille.

Avant que le gouvernement y songeât, Edison avait été nommé par Josephus Daniels, alors secrétaire de la marine, au poste de directeur du Bureau de recherches navales composé d'Américains réputés dans le monde des inventions. A ce moment-là, il travaillait 18 heures par jour, afin de surmonter l'obstacle dressé devant ses industries, mais il ne se trouva néanmoins pas trop occupé pour prêter main-forte à son pays. Plus tard, lorsque la guerre fut devenue un facteur important dans l'organisation, il se dévoua totalement à la nation, dans son laboratoire et à bord d'un navire prêté par le département de la marine.

Cependant, malgré tout ce qu'il avait donné à sa patrie, tout ce qu'il avait fait pour le progrès et le bien-être de l'humanité, Edison n'était pas satisfait.

Sur ses vieux jours, il tourna son activité à faire des expériences pour découvrir le moyen de fabriquer du caoutchouc avec des plantes d'Amérique et de doter son pays d'une industrie lucrative.

DESCENDANTS DE HOLLANDAIS

Thomas Edison, né à Milan, Ohio, était fils de Samuel et de Nancy Elliott Edison. Ses ancêtres émigrèrent de Hollande en 1730. Sa famille était renommée à cause de la longévité de ses membres. Son arrière-grand'père, un banquier prospère de New York, mourut à 104 ans, son grand'père à 102 ans et son père à 94 ans.

Sa mère, originaire de la Nouvelle-Angleterre, fut institutrice dans un "high school" canadien et c'est d'elle qu'il reçut son instruction primaire. On dit qu'Edison ne passa pas plus de deux mois dans une école. A 12 ans, il lut de nombreux traités sur des sujets scientifiques.

Vers le même temps, il s'ingéniait dans divers métiers. Il fut camelot pour le "Grand Tronc" entre Port-Huron et Détroit, propriétaire d'une librairie, d'un étalage de légumes, etc.

EDISON JOURNALISTE

A quinze ans, il en pinça pour le journalisme, acquit des matériaux d'imprimerie du "Detroit Free Press' s'installa dans un wagon de fret et publia le "Grand Trunk Herald" qu'on dit être le premier journal publié sur un train. Ce service dura un an et fut interrompu lorsqu'on refusa à l'éditeur le droit d'occuper son wagon de marchandises.

A cause des lectures de sa jeunesse sur la science, Edison fut attiré à tenter des expériences chimiques, dont l'une mit fin à sa carrière ferroviaire. Pendant qu'il essayait une formule dans un wagon, une bouteille de phosphore s'écrasa sur le plancher et mit le feu.

Durant un de ses voyages Edison fit figure de héros. Il arracha l'enfant d'un chef de gare au passage d'une locomotive. En reconnaissance le père lui enseigna la télégraphie. C'est de là que datent ses études électriques. En 1873, il épousa Mary-G. Stillwell dont il eut trois enfants, Marion-Estelle, Thomas A. et William-L. Sa première épouse mourut en 1884. En secondes noces, l'inventeur épousa Mina-M. Miller. De cette union naquirent trois enfants, Madeline, Charles et Théodore.

Des "lectures" sur le Canada français

New-York. — Des collèges et des universités ont demandé à M. H.-A. Jules-Bois, officier de la Légion d'honneur philosophiques et religieux, de joindre à son programme de conférences pour la saison prochaine, des "lectures" abordant ces hauts problèmes. On voit que le Canada français n'est pas oublié, le distingué conférencier ayant annoncé qu'il traitera, notamment, les sujets suivants:

"Les points de contact entre la France et le Canada;" "Le Souvenir français au Canada"; "L'âme au Canada et son poète" Gonzalve Desaulniers; "Le miracle de Québec."

Notons que M. Jules-Bois n'est pas seulement un témoin de la culture française sous la Troisième République, mais qu'il y a participé par ses livres et par ses pièces.

— x —

"So this is Quebec!"

M. Kernighan, pince-sans-rire, écrit dans le "Colombia":

'Québec est le dernier refuge et le dernier asile des anciennes libertés du peuple sur ce continent. Le peuple est surtout occupé à se mêler de ses propres affaires, attitude qui provoque la colère et quelquefois la joie du reste de la population. C'est tellement de nature à faire remarquer cette province.

L'individu, dans Québec, est connu sous le nom d'"habitant", une créature simple, qui a une foi profonde en Dieu et, pour cette raison, plusieurs croient qu'il est sans espoir d'amélioration. Il ne croit pas que la législature puisse sauver son âme et il met une confiance absolue et un respect profond dans la puissante Eglise à laquelle il appartient. Dans certains milieux, on fait des efforts flévreux et incessants pour "évangéliser" cette population, quelle que soit la signification de cette expression qui a cours dans les compagnies de finance, ne sont pas ce qu'on appellerait "encourageantes".

Il a une foi, une politique et est un Grand Seigneur. Pour cette raison, cent vingt millions de personnes sur ce continent considèrent qu'il doit y avoir quelque chose d'anormal chez lui. Tout de même, il produit les plus fins orateurs, les politiciens les plus habiles et les hommes d'Etat les plus subtils de ce continent. Il va à la messe le matin et à la pêche dan l'après-midi en dépit du commandement: "Tu garderas le jour du Seigneur".

Il se permet d'avoir de grandes familles, une autre excentricité qui en rend plusieurs bien malades. Il y a Tit-Moïse et Toinette, Antoine et Jean-Marie, Joseph et Philomène; il y a aussi Baptiste, Honoré, Joséphine, Poléon et Pierre, sans oublier Margot, Philippe et Cécile.

Que font-ils pour vivre? Ils se marient et le Seigneur prend soin d'eux jusqu'à ce que les vaches reviennent à la maison. Ils se marient avec une témérité qui remplit le reste du monde de frayeur et d'étonnement.

Mais, tout va très bien. Ces gens peuplent les régions encore désertes de la zône du nord.

Nous aimerions tous Québec beaucoup plus, si Québec ne nous regardait pas du haut de sa grandeur. Québec est à bout de patience de nous voir lui envoyer des missionnaires. Elle a objection à être mise sur un pied d'égalité avec le Chinois paien, les Cannibales et les chasseurs de tête de Bornéo. Elle va même jusqu'à prétendre qu'elle en sait plus sur le Christ Jésus que nous n'en avons jamais su et que nous n'en saurons jamais.

— x —

La conférence indienne

Les colons affluent au Lac du Bonnet. L'année dernière, nous ne comptions que 28 familles catholiques, dont 18 seulement canadiennes-françaises. Aujourd'hui, nous avons 40 familles catholiques, dont 30 canadiennes-françaises.

Le nouveau chemin du Lac du Bonnet à Pine Falls, dont l'ouverture officielle a eu lieu, ouvre un nombre considérable d'excellentes terres et attire beaucoup de visiteurs désireux de s'établir dans nos parages.

Le gouvernement nous fait des prix très abordables pour l'achat de ces terres: $2 à $3 l'acre, avec paiements faciles: un dizième de toute la valeur comme premier versement, le reste solvable en 10 ans.

Le temps est venu d'établir ici une crémerie. Il faut d'abord se pourvoir du nombre de vaches suffisant. Chaque nouveau colon accélère notre marche vers cette lucrative industrie.

Le district du Lac, à lui seul, une fois tout exploité, pourrait donner une quantité suffisante de lait. Mais bien vite les régions des Sept Soeurs (Seven Sisters Falls), et de Great Falls, viendront nécessairement à nous.

Nous sommes aussi admirablement bien situés pour écouler nos produits laitiers. Les cinq villages des pouvoirs électriques environnants viendront s'approvisionner chez nous. Plus tard ce sera la région des mines. Le reste sera facilement écoulé en ville.

Un inspecteur du gouvernement viendra ces jours-ci sur les lieux pour fixer définitivement le prix de chaque terre en particulier. Nous le suivrons de près, en sorte que nous pourrons donner aux nouveaux colons des renseignements authentiques, sur le site, la qualité et le prix de chaque terre à acheter.

Nous avons en mains des formules de demandes. Pour tout renseignements, s'adresser à M. le Curé.

Causerie sur l'assurance vie de M. Coolidge

L'ANCIEN PRESIDENT DIT QU'UNE POLICE D'ASSURANCE EST LE BIEN LE PLUS SOLIDE.

DISCOURS A LA RADIO

M. Calvin Coolidge prononçait, à sa demeure, à Northampton, Mass., une causerie sur les avantages des assurances qui était radiodiffusée dans toute l'Amérique. C'était la première d'une série de causeries sur le même sujet sous le patronage de la compagnie d'assurance New York Life.

Voici ce qu'a déclaré M. Coolidge, au début de sa causerie: "L'ouverture de cette série de causeries sur l'assurance- vie m'a été confiée par ce que je suis un directeur de la *New York Life Insurance Company.* Notre but est d'adresser des messages de nature à aider les détenteurs de nos polices, ceux qui sont assurés par d'autres compagnies, enfin le public en général."

M. Coolidge a dit croire que l'assurance sur la vie est le moyen le plus efficace pour encourager l'industrie, l'économie et pour développer le caractère.

Il a fait observer qu'alors que la plupart des valeurs mobilières et immobilières ont subi des dépréciations, la valeur des polices d'assurances est restée exactement la même dans les compagnies du premier rang aux Etats-Unis et au Canada. Les paiements à faire ont été versés sans qu'il y ait eu perte d'un seul dollar. Il a rappelé que la compagnie New York Life est vieille de 86 années et que d'autres compagnies sont à peu près du même âge. Il a fait remarquer que des périodes d'orages et de dépression, des guerres, des épidémies ont été traversées, que durant ces périodes des milliers d'entreprises sont tombées, que des milliers de fortunes ont été perdues, mais que ces vieilles compagnies d'assurances n'ont pas manqué une seule fois de remplir leurs obligations.

M. Coolidge a terminé par une série de suggestions que nous résumons ainsi:

Penser plus souvent aux assurances sur la vie que nous possédons; se rappeler que les assurances sur la vie sont probablement les biens les plus solides que l'on possède que la valeur n'en diminue jamais, mais qu'au contraire leur valeur augmente au fur et à mesure que les primes en sont payées.

M. Coolidge a conseillé de n'emprunter sur les assurances sur la vie que l'on possède que lorsque l'on ne peut pas faire autrement et alors de rembourser ces prêts le plus rapidement que l'on pourra; de ne pas changer ses assurances d'une compagnie à une autre.

Et surtout, M. Coolidge a mis les assurés en garde et leur a conseillé de ne jamais laisser une police d'assurance devenir nulle en n'en payant pas les primes.

Il a rappelé que plus l'on est jeune, et le moins chères sont les primes à payer. Il a conseillé à tous les jeunes de s'assurer le plus tôt possible. Il a demandé aux pères et aux mères d'assurer leurs enfants, ce qui donnera à ceux-ci une meilleure idée de leurs responsabilités.

— x —

Divers

Le R. P. Langlais, O.P., Rome

St-Hyacinthe. — Nous apprenons du couvent dominicain de cette ville, que le R. P. E.-A. Langlais, O.P., ancien provincial de son ordre en Amérique, vient de partir pour Rome, où il est assigné à un poste important.

— x —

Les temps sont changés

TORONTO AIME LA LANGUE FRANCAISE

Ottawa. — M. Fulgence Charpentier, échevin d'Ottawa, est de retour de Toronto où il a donné une conférence sous les auspices de l'Alliance Française. M. Charpentier remarque qu'il est enchanté des progrès accomplis par le français dans la Ville Reine depuis une dizaine d'années. "Les cours dans les différentes maisons d'éducation, universités, écoles d'enseignement supérieur, écoles publiques, font une part de plus en plus encourageante à notre langue. La vieille théorie orangiste qui voulait autrefois, et qui veut encore aujourd'hui en d'autres provinces, assimiler le français à une langue étrangère, sur le même pied que l'Allemand, l'Italien, l'Espagnol, ou le Russe, disparaît rapidement. On se rend compte dans la capitale ontarienne que c'est une des deux langues officielles de notre pays et que l'étude du français compte de nombreux avantages commerciaux littéraires et patriotiques.

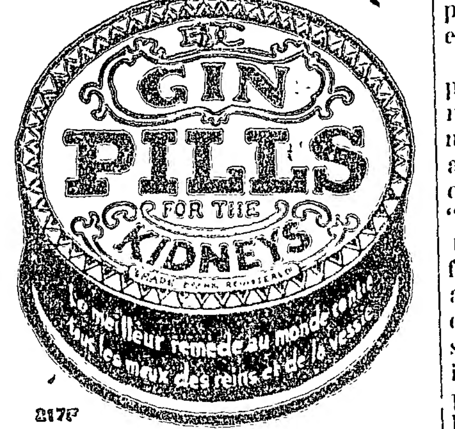
"Un signe des temps c'est l'affaiblissement progressif de la légende du soi-disant patois de Québec, et, pour la première fois à notre connaissance, on trouve aujourd'hui un Canadien-français pour enseigner notre langue aux étudians de langue anglaise à l'université.'

Robin Hood FLOUR

Cette farine est garantie donner satisfaction ou l'on vous rend votre argent

Les Maux de Reins

permettent aux poisons de s'accumuler dans le système et provoquent des accès persistants de Mal de Dos, Rhumatisme ou Sciatique. Prenez les Gin Pills pour remettre vos reins en condition normale et éliminer de votre système tous les poisons.



217F

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX

ROSEDALE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.

Henribourg Spiritwood

PRINCE-ALBERT

Téléphonez 2733

TED. MATHESON LIMITED

Adjoignant Banque Royale

TEL. 3057 RUE CENTRALE

Complets pour hommes faits sur commande

Echantillons choisis de première qualité

Royal York

CLOTHES Tailored to Measure

DELICIEUX ET NUTRITIF LE PAIN "NASH"

Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix

Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.

Nous livrons à domicile

NASH'S BAKERY

1028 — 1ère ave Ouest

PRINCE-ALBERT - SASK.

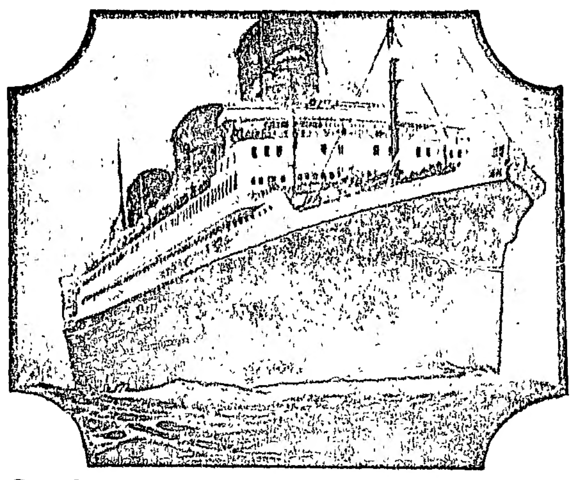
Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

Demandez les coupons de la "CITY WIDE SALE" pour tous vos achats

Morgan's CLOTHES FOR WOMEN

Ave Centrale Prince-Albert.

EN EUROPE POUR LA NOEL



2 Grandes Excursions

Sur le gigantesque "PARIS" partance de New-York le 1er décembre à 1 hr. P.M.

et le magnifique "ILE DE FRANCE" partance de New-York le 11 décembre à 10 hrs. P.M.

Voyagez Avec Nous

"GOUTEZ"

une cuisine renommée mondiale, et de lélicieux breuvages servis à chaque repas.

FRENCH LINE

Pour renseignements et réservations s'adresser au Service de Voyage, Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

Geo. W. BAKER

Edifice "Masonic Temple" PRINCE-ALBERT, 10e rue Ouest SASKATCHEWAN

Laines - Laines

Laines à 4 fils "Heatherbloom" et laine "Hespeler" "brush wool", très bon choix de couleurs. Boules d'une once. Prix de vente

2 pour 25c

Casquettes pour garçons

Casquettes d'hiver pour garçons faites en tweed ou velours. Bande de fourrure à la doublure. Grandeurs variées.. Valeurs jusqu'à $1.25. Prix de vente, chacune

49c

Chandails pour Hommes

Tricot Duplex ou Double. Grand col à même Poignets légers, couleurs: beige ou brun. Grandeurs 36-38-40. Valeurs jusqu'à $2.95. Prix de vente, chacun

$1.98

COUVERTURES DE FLANELLETTE

Grandeur 11-4 pour lits moyens. Chaudes et douces. Une très belle couverture. Blanche seulement. Valeur ordinaire $1.95. Prix de vente, la paire

$1.60

Coton-fromage 5c la verge

Une étoffe très bien tissée, très douce. Largeur 32 pouces.

Flanellette

Flanelette anglaise rayée, très bien fabriquée. Bel assortiment de couleurs. Largeur 31 pouces. Prix de vente, 8 verges

$1.00

Mitaines recouvertes de cuir. Mitaines de très bonne qualité. Prix très spécial. Empressez-vous de venir chercher les vôtres. Grandeurs assorties. Régulier 65c. Prix de vente, la paire

35c

Couvertures de flanellette

Qualité supérieure. Marque "Cuddle Doon". Grises et blanches. Très grandes. Régulier $2.75. Prix de vente, la paire

$1.95

Combinaisons Ouatées $1.19

Marque ordinaire, couleur naturelle. Un vêtement très durable, chaud et confortable. Grandeur 34 à 42.

Bas pour dames 39c pr

Bas de cachemire. Très belle qualité. Couleurs variées. Toutes grandeurs. Régulier $1.50.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Economie domestique

TANNAGE DE CUIR SUR LA FERME

Les peaux brutes se vendent à un prix ridiculement bas par contre on nous revend très cher le cuir tanné dont on a un besoin journalier sur la ferme.

Il serait donc avantageux de tanner soi-mêmes les peaux dont on peut disposer, soit [illegible] soit pour des [illegible].

Voici une recette très simple, qui dit-on, donne d'excellents résultats.

Trempez la peau dans de l'eau douce jusqu'à ce qu'elle soit douce et maléable. Grattez les rebords et tout ce qui reste de graisse ou de chair avec un couteau peu coupant ou un autre instrument non tranchant.

Le liquide à tanner se fait de la manière suivante:

5 gallons d'eau douce
5 gallons de lait de beurre
2 1-2 lbs d'acide sulphyrique commercial.
10 lbs de sel
10 onces de salpètre.
5 onces de borax.

Cette quantité est suffisante pour une peau de boeuf de 50 livres.

Le sel, le saypètre et de borax sont dissous dans l'eau douce ajoute ensuite le lait de beurre. En dernier lien, l'acide sulphuri qu'on verse petit à petit en brassant continuellement le liquide.

On lave bien la peau avec du savon et de l'eau douce. On la place dans un grend pot de grés ou un baril et on vide dessus le liquide à tanner.

Il faut bien brasser à toutes les heures pendant les premières 12 hrs. et de temps en temps ensuite. Elle doit rester dans le liquide en tout 60 heures.

En la retirant du liquide, la peau doit être bien lavée et ensuite on procède au séchage — c'est le plus important — plus elle sera travaillée, plus le cuir sera souple.

On l'étire et on l'étend sur une perche, la glissant sur un côté et sur l'autre de la perche pour l'assouplir.

Quand on désire enlever le poil, on doit d'abord, avant tout, laisser tremper la peau dans 5 gallons d'eau douce dans laquelle on a fait dissoudre 1 gallon de chaux. On la laisse de 3 à 4 jours, jusqu'à ce que le poil s'enlève facilement en grattant la peau étendue sur une planche. Quand tout le poil est enlevé la peau doit être bien lavée pour la débarraser de toute la chaux. Alors elle est prête pour le liquide à tanner, tel que décrit plus haut.

PERRETTE

Notes Agricoles

Ventes d'engrais chimiques

Le Service des Chimiques du Ministère de l'Agriculture à Ottawa signale une augmentation de 100,000 tonnes dans la quantité d'engrais chimiques employés par les cultivateurs canadiens en 1930. Les ventes totales d'engrais, qui étaient de 223,750 tonnes en 1929 sont passées à 321,206 tonnes en 1930. C'est dans la province de Québec que l'augmentation a été la plus forte: la quantité employée dans cette province en 1930 a atteint un total de 55,544 tonnes, plus du double du chiffre de l'année précédente, qui était de 22,738 tonnes. Il y a augmentation d'environ 50,000 tonnes dans la quantité d'engrais mélangés, et il s'est employé quelque 95,000 tonnes de superphosphate. Les ventes d'azote préparé au Canada sous forme de sulfate d'ammoniaque ont passé de 7,847 tonnes à 13,727 tonnes.

x

Les agneaux venant du ranch E.P. sont de qualité supérieure

Le Ministère de l'Agriculture à Ottawa vient de recevoir le rapport formel du classement de 22 agneaux sous le système fédéral de classement des béliers. Sur ce nombre 21 ont obtenu xxx qui dénote la première qualité. M. S. G. Freeborn, propagandiste en industrie animale qui a fait le classement, dit que ces agneaux sont les meilleurs que le ranche E.P., ait jamais produit. Son Altesse Royale le Prince de Galles s'occupe spécialement, depuis plusieurs années, d'améliorer les troupeaux de son ranch, il importe de bons reproducteurs des troupeaux anglais et d'ailleurs, en vue d'améliorer la toison et la conformation. Les ventes d'agneaux mâles améliorés et des autres béliers de troupeau ont beaucoup à relever le type de la race en Alberta ainsi qu'à répandre l'élevage des moutons, spécialement dans l'Ouest.

x

Employons plus de farine de poisson

Dans une déclaration publiée dernièrement, la Division fédérale des semences appelle l'attention sur le faitque l'on peut se procurer de la farine de poisson fabriquée au Canada, dans les Provinces Maritimes. La farine de poisson jouit d'une grande réputation comme aliment riche en protéine pour les bestiaux et les volailles et prend la place de la viande cuvée. C'est aussi une excellente source d'azote organique et d'acide phosphorique pour l'engraissement du sol.

x

On se prépare à recevoir les délégués au congrès de Rome

Les délégués au Cinquième Congrès mondial d'Aviculture qui sera tenu à Rome, Italie, en 1933, auront une occasion exceptionnelle de voir le pays. Non seulement ils visiteront "Rome" pendant la semaine du Congrès, mais ils seront les hôtes du Gouvernement de l'Italie pendant une tournée de huit jours. Leur itinéraire couvrira beaucoup d'endroits historiques et d'un haut intérêt, notamment Leghorn, Florence, Pise, Prouse, Ancona, Bologne, Roviga, Milan, Como et Venise, Les délégués canadiens reviendront en Angleterre en passant par la Suisse, l'Allemagne, la Belgique et la France. Les délégués se rendant à Rome auront le choix des routes suivantes: Paris et le Sud de la France; Gibraltar et la Vieille Espagne; la Riviera et vapeur directement sur Naples, avec arrêt d'une journée à Palerme. M. F. C. Elford, Aviculteur du Dominion, s'occupe de voir à ce que le Canada soit bien représenté et sera heureux de recevoir un mot de tous ceux qui se proposent d'assister au Congrès.

x

Le premier rapport indique que plus de 7000 cochets ont été vendus.

Les rapports reçus par le Service de l'aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, montrent que le nombre total de cochets présentés pour la vente sous le système fédéral de distribution est de 7,552. En voici le détail:

Colombie britannique	2,561
Alberta	198
Saskatchewan	385
Manitoba	1,050
Ontario	1,458
Québec	770
Nouveau-Brunswick	700
Nouvelle-Ecosse	205
Ile du Prince-Edouard	225

Il y a sur ce nombre 3,956 Leghorns blancs à crête simple, 2,839 Plymouth Rocks barrés, 495 Rouges de Rhode Island; il y a aussi des Anconas à crête simple, des Andalouses bleues, des Wyandottes Blanches, des Orpingtons fauves, et les Rocks barrées, au total huit races. Le gouvernement fédéral paie un tiers du prix de ces oiseaux mâles à l'inspection, et les frais de transport sur quantités de 10 ou plus.

x

On prévoit une faible production avicole

Les rapports reçus par le Service de l'Aviculture du Ministère de l'Agriculture à Ottawa donnent à croire que la production spécialisée s'est sensiblement née sur tous les points du Canada. La production spécialisée s'est sensiblement développée dans le Québec sous l'impulsion des cercles, mais les Economie domestique qu'il est plus avantageux de consommer les produits de leur bassecour que de les vendre. Les prix des oeufs ont causé une déception; il s'est vendu une grande quantité de volailles habillées, et la production de poussins en 1930 a été de beaucoup inférieure à la normale. Il est probable que les volailles qui arriveront sur le marché cet automne seront engraissées à cause de l'abondance de nourriture, et que la plupart d'entre elles se vendront sur la base des catégories officielles.

x

Faisons des fruits confits

Les recherches expérimentales conduites à la Station expérimentale fédérale de Summerland, C.-B., font prévoir qu'une nouvelle industrie domestique se développe rapidement. Les abricots, les pêches et les poires sont les fruits les plus employés pour la fabrication de fruits confits, et de très beaux résultats ont été obtenus. Une maison songe actuellement à se lancer dans la production sur une échelle commerciale, et plusieurs petits fabricants produisent maintenant quelque centaines de livres chacun. Tout le procédé de fabrication est basé sur le principe de saturation par le sucre, qui comporte une routine assez simple. Il a l'avantage d'offrir un revenu pendant l'hiver, car ces fruits peuvent être mis en conserves de la façon habituelle au moment de la cueillette et ils sont revêtus de sucre plus tard en hiver.

La France achète des bêtes à cornes

Le transport de 176 bovins canadiens évalués à plus de 500,000 francs sur le steamer *Minetonka* marque un développement nouveau et important dans l'exportation des animaux canadiens. Cette première expédition a créé une impression très favorable e France et l'on croit que les agents français viendront au Canada et achèteront des génisses, des taureaux et d'autres sujets reproducteurs en vue de refaire les troupeaux de France qui ont subi de lourdes pertes. Le Canada et la Suisse sont les deux seuls pays dont les bestiaux sont autorisés à entrer en France par les autorités vétérinaires françaises, et comme la Suisse n'a pas le moindre surplus à exporter, le superbe état de santé des bestiaux canadiens fournit au Canada une belle occasion.

Ou allons-nous?

D'après les rapports des journaux les divers gouvernements du Canada ont dépensé l'an dernier 70 millions de dollars pour aider les chômeurs.

Cette somme énorme, n'a servi que d'aide temporaire. Nous n'avons pas alors prévu que ces mêmes familles pourraient encore avoir faim, plus tard.

Cette année, il nous faudra dépenser une centaine de millions de dollars, pour que des milliers de familles canadiennes ne meurent pas de faim. Toutes les familles aidées l'an dernier devant encore être aidées cette année, parce que l'an dernier nous n'avons pas prévu à leur établissement de façon peru anente.

On nous rapporte que la même politique d'imprévoyance prévaudra cette année.

Est-ce possible?

Veut-on l'établissement du 'dole' comme en Angleterre?

Il n'est, pourtant pas nécessaire d'avoir horreur de la logique dans l'administration de nos affaires.

Le premier et le plus impérieux devoir de tous nos gouvernants ne fut-il pas toujours de préparer l'établissement des Canadiens dans leur propre pays.

De quelle manière nous sommes-nous occupés de cette oeuvre primordiale?

Est-ce que le principe de notre politique ne fut pas plutôt d'aider à l'établissement de peuplades étrangères chez nous?... sans trop nous soucier de l'établissement des Canadiens sur les terres de leur pays.

Est-ce que la situation ouvrière, au Canada, n'est pas fortement compromise justement parce que nous avons dépensé trop de millions pour faire venir des étrangers que nous avons jetés sur notre marché du travail?

Est-ce que cette politique de préférence envers les étrangers n'a pas forcé des centaines de milliers de Canadiens à émigrer?

Nous savons où nous a conduits cette politique de préférence pour l'étranger, chez nous, cette négligence du Canada de la population canadienne.

Mais, où allons-nous, avec ces dépenses de douzaines de millions, annuellement, pour empêcher des Canadiens de mourir de faim, sans jamais prévoir à les établir sur des terres du pays, afin qu'ils arrivent à pouvoir se suffire?

Un pays, qui, comme le Canada, contient tant de millions d'acres de bonne terre arable incultes près des chemins de fer, des routes, des voies de communication de toutes sortes; un pays où l'on trouve tant de ressources naturelles inexploitées, ne devrait pas connaitre les horreurs de la crise économique que nous subissons présentement.

Pour cela il faudrait favoriser l'établissement des familles sur les terres du pays, au lieu de dépenser nos millions à faire vivre des milliers de familles, en ville, à ne rien faire.

C'est ce que nous ne faisons pas.

Et pourtant il n'en coûterait pas plus cher pour favoriser l'établissement des chômeurs sur des terres quil va en coûter pour les faire vivre, par exemple, le long et au travail de la grande bétise nationale qu'en certains endroits on nomme la grande route transcontinentale, ou encore pour les faire vivre à ne rien faire, en ville... quand on ne les emploiera pas à des travaux de luxe que l'état de nos finances ne devrait pas nous permettre d'entreprendre.

On nous dit qu'il est tard pour établir des familles cette année.

C'est possible.

Il faut admettre cependant, que, dès juillet, on savait qu'attendre en octobre pour établir des familles ce serait tard.

Il faut admettre que dès le mois de juillet nous avions voté les crédits nécessaires pour aider les chômeurs.

On ne nous contredira sûrement pas si après maints hommes publics éminents, nous soutenons que le moyen le plus pratique de régler la question du chômage, c'est d'aider à l'établissement permanent des chômeurs qui veulent retourner à la terre.

On devra admettre également que dès juillet, des milliers de familles de chômeurs avaient fait application pour des terres et de l'aide pour s'y établir.

Est-ce la faute de ces familles si on n'est pas venu à leur aide plus tôt?

Comment peut-on leur dire maintenant qu'il est trop tard?

Si, des cent millions que nous dépenserons pour aider les chômeurs cette année, on en prenait vingt pour aider celles des familles qui veulent des terres, bientôt nous n'aurions plus à nous occuper de ces familles. Et, à la longue, nous finirons par n'avoir plus besoin de dépenser tant de millions, inutilement. Et il resterait encore 80 millions pour aider ceux qui préfèrent demeurer en ville, aux frais des autres.

Où allons-nous, si nous refusons d'aider les gens de coeur qui veulent s'établir sur des terres au pays, réservant nos faveurs pour les autres, ceux qui refusent d'aider au développement du pays par la culture de ses terres?

Oui, où allons-nous?

J. E. LAFORCE.

MEILLEUR SERVICE
AU
PLUS BAS PRIX

Tout grain livré aux Elévateurs du Pool de la Saskatchewan rapporte le plus gros revenu que puisse se procurer un cultivateur.

Une compagnie appartenant aux fermiers et administrée pour le plus grand bien des cultivateurs de la Saskatchewan

Encouragez les Elévateurs du Pool pendant cette saison!

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF : REGINA, SASK.

CITY WIDE SALE

CITY-WIDE SALE

CITY WIDE SALE

Nous avons actuellement dans le trésor amplement d'argent pour couvrir dépenses et prix d'ici au 31 Oct.

Balance d'argent réalisé

SERA DONNE AUX

XMAS-CHEER & RELIEF FUND

Avec chaque achat insistez sur les coupons de la "CITY-WIDE SALE" vous aidez à une très bonne cause

Le tirage de $1200.00 se tiendra mercredi le 4 Novembre à 1 heure de l'après-midi. "Place publique de la ville"

ENCOURAGEZ!
ENCOURAGEZ!!
ENCOURAGEZ!!!

Les Centres Franco-Canadiens

LEOVILLE, Sask.

Naissances

Joseph, Pierre, François, enfant de Georges Poulin et de Cécile Sager. Parrain et marraine, Arthur Poulin et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph Marie Rémie, enfant de Nickolas Polard et de Madeleine David. Parrain et marraine, Henri Lecorre et son épouse.

Décès.

Le 23 août, décès de Guy Jutras âgé de 9 mois, enfant de M. et Mme Hermen Jutras.

—le 4 septembre, décès de Yolande Lavoie âgée de 7 mois, enfant de M. et Mme Edmond Lavoie.

—Les battages sont presque terminer. Heureux sont nos fermiers de pouvoir charroyer si près, car un élévateur a ouvert ses portes, le 17. Si la récolte a manqué à plusieurs endroits de la province, ici on a pas à se plaindre. Le blé a rendu dans les 35 boisseaux à l'acre, même on a eu du 50 pour plusieurs âcres.

—Les lots du village ont été divisés les 14 et 15 août.

—Le 10 octobre, Mac Carson, enfant de Harold Carson, avait le malheur de se casser un bras. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MAZENOD, Sask.

—Le banquet annuel des Dames de l'Autel, au profit de notre église, a eu lieu mercredi, le 21 octobre au soir. Grâce à un temps magnifique et au talent des organisatrices ayant à leur tête Mmes A. Seemann, C. Laberge, W. Bock et F. Cloutier, la fête a remporté un succès égal à celui des années passées.

Un grand nombre de personnes assistèrent, non seulement de Mazenod, mais aussi de Gravelbourg, Palmer, Ettington, Vantage, Assiniboia, Congress, Kincaid, etc.

M. le curé Gravel qui présidait ayant à ses côtés MM. les abbés Labrèque d'Assiniboia et Saint-Cyr de l'Evêché de Gravelbourg, est à bon droit content du résultat, digne de temps meilleurs, et il remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à l'accomplir.

MONTMARTRE, Sask.

—Il nous fait plaisir d'annoncer que la distribution des prix pour le Concours de Français aura lieu le 6 novembre. Ces prix, offerts si généreusement à l'Association C.F.C par des bienfaiteurs insignes, nous sont parvenus il y a quelques jours. Le Cercle, au nom des gagnants, remercie sincèrement les donateurs et promet de faire de cette distribution de prix une fête qui se gravera dans la mémoire de nos écoliers et réjouira les parents. Nous invitons d'une manière spéciale les Commissaires d'Ecoles et comptons sur leur présence pour distribuer les récompenses. Il y aura un joli programme à cette occasion et nos visiteurs ne seront pas déçus.

Une partie de cartes a été organisée au profit du Couvent par les Dames Patronesses pour le 1er novembre. Et [illegible], une belle réception vous attend.

—A l'occasion du départ de M. et Mme Maurice Ecarnot une soirée d'adieu fût organisée en leur honneur. Les hommes se réunirent chez M. L'Heureux pendant que Mme Charles Ecarnot recevaient les Dames de la paroisse. Tous se réunirent ensuite pour offrir heureux voyages aux partants.

Baptêmes

—Lydia Maria Weichel, enfant de Joseph Weichel et de Joséphine Sébastien, née le 9 septembre. Parrain, Joseph Sébastien, marraine Magdeleine Wasser.

—Joseph Léon Perras, enfant d'Edmond Perras et d'Alma Lévesque, né le 26 septembre. Parrain: Joseph Perras, marraine, Katie Perras.

—Joseph Raoul Coupal, enfant de Engelbert Coupal et de Adèle Lafontaine, né le 4 octobre. Parrain, Amable Coupal: marraine, Mme Emm. Coupal.

—Joseph Ernest Léon O'Shaughnessy, enfant de Léger O'Shaughnessy et de Thérèse Perras, né le 21 octobre. Parrain, Marcelin Perras; marraine, Rosia O'Shaughnessy.

—Marie Liliane Cécile Noels, enfant de Ernest Noëls et de Lucie Van de Velde, née le 3 octobre. Parrain, Georges Noëls, marraine, Cécile Noëls.

Visiteurs

—M. l'abbé Foisy de Manor.

—M. Perry et sa mère de Laflèche chez M. Edmond Van de Velde.

En visite

—A Régina, M. et Mme A. T. Breton et Dame Nap. Nadeau. Mlles Yvonne et Germaine Ecarnot.

—A Fort Qu'Appelle, M. et Mme Max Coupal, Mme Emm. Coupal, Dame Donat Robert et Léo Coupal.

—A Forget: M. et Mme J. E. Demers, Dame Paul Bilodeau et ses fils Léo et Marcel.

—Mme Laberge est de retour dans la province de Québec après un séjour de quelques mois chez sa fille, Mme Adélard Faubert.

EDAM, Sask.

BENEDICTION D'UNE CROIX PAR SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR PRUD'HOMME

BEAU SUCCES EN DEPIT DE LA MAUVAISE TEMPERATURE

Les paroissiens du Christ-Roi d'Edam ont été témoins, le 20 du mois dernier, d'une belle fête religieuse à l'occasion de la bénédiction d'une Croix dans le cimetière de la paroisse. La veille, Son Ex. Mgr Prud'homme, accompagné de M. le curé d'Edam et de M. E. Téberge, laissait le presbytère de Battleford à 3.30 p.m., sous une pluie battante, pour se rendre à Edam. Les signes préiostiques pour le succès de cette cérémonie religieuse étaient peu rassurants.

Le lendemain, Son Ex., accompagné de M. le Curé, célébra la sainte messe à 8.30 a.m., pendant que plusieurs membres du choeur de chant, sous la direction de M. Schurger, exécutaient des beaux cantiques de circonstance. En dépit du mauvais temps, un centaine de communions furent distribuées. A 10.30 grand'messe chantée par M. le Curé. La chorale, sous l'habile direction de M. Schurger, exécuta avec succès la messe "Alphonse Cary" à quatre voix. L'église était bien remplit. A l'Evangile, après quelques mots de bienvenue et de reconnaissance, en termes délicats de la part de M. le Curé, Son Excellence donna le sermon, en anglais sur "La crise économique considérée au point de vue moral," en français sur l'esprit de sacrifice. "Ce qu'il y a de plus grand dans la vie de J. C. c'est le sacrifice; et ce qu'il doit y avoir de plus grand dans la vie du chrétien ce doit être le sacrifice."

A l'issue de la messe tous se rendirent au soubassement pour prendre part à un magnifique banquet préparé par les toujours dévouées Dames de la paroisse. Notre vaste soubassement était comble, et c'est aux bruits des acclamations de toute l'assistance que Son Excellence, accompagnée de MM. les abbés Mollier, curé de St-Hippolyte, et Leclerc, curé de la paroisse, alla prendre place à la table d'honneur. Nous remarquions encore à la table d'honneur, MM. les Marguillers F. Culliton et E. Lanouette.

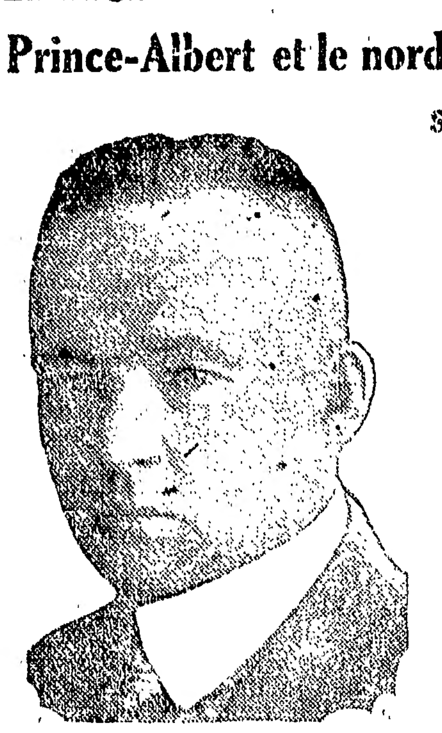
A 3.30 p.m., départ en procession pour le cimetière; toute la paroisse était encore présente, en plus quelques amis des paroisses voisines. Son Excellence donna le sermon de circonstance, en anglais "La Croix symbole du salut: Le salut par la Croix"; en français "La Croix affirme la transcendance Divine. La Croix rend témoignage de l'amour de J. C. pour l'humanité. La Croix est une invitation a accepté les souf frances avec la résignation chrétienne.

Un salut du T. S. Sacrement termina cette belle cérémonie religieuse.

Etant donné la température maus sade et de très mauvais chemins, la fête a été un véritable succès. Les paroissiens ont montré un esprit de foi qui leur fait honneur, et qui prouve l'estime dont jouit leur curé.

A NOTER: Il y a ici, à un mille et demi du village, de l'église et de l'école séparée, une bonne ferme de deux quarts de sections avec résidence. Cette ferme peut être achétée ou louée. Nous considérons que c'est une chance exceptionnelle pour une famille avec enfants de se placer près d'une bonne école et près de l'église. On peut avoir des renseignements en s'adressant à M. Beauchamp, avocat, Edam.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Suite

—Il est honnête homme, il ne trahira pas son suzerain, alors qu'Akmil le trahit! Et puis, il est donc bien riche? D'où tire-t-il cet argent?

—Cela ne regarde pas les petites filles!

—Cela regarde la soeur de celui qu'il veut entraîner dans le mal!

—Il ne m'entraîne pas dans le mal, puisque, au contraire, il m'a poussé à aller au rendez-vous de Fr Simon! Après tout, j'y ai risqué ma tête et lui aussi...

—Oh! lui! Il a eu bien soin de rester dans l'ombre! Je suis certaine qu'il n'était pas au rendez-vous?

—Il n'y était pas, c'est vrai; mais moi, je suis garant de sa parfaite bonne foi!

—Allons! allons! Guillaume, rentre en toi-même! Avoue que s'il ne t'avait pas fait tant de compliments, tu ne le soutiendrais pas autant. Au fond, tu ne l'aimes pas et tu te méfies de lui.

—Moi? fit l'armurier en rougissant malgré lui. Tu te trompes beaucoup. Akmil est mon ami.

—Akmil n'est pas ton ami: Akmil est mauvais conseiller. Laisse-le à ses drogues et reprends ton marteau et ton burin... Ou bien va bravement où le devoir t'appelle, c'est-à-dire au dauphin... Pour cela, tu n'as pas besoin de conseillers! Tu n'as qu'à écouter ton coeur

Guillaume savait que la douce jeune fille avait raison. Il se sentait dominé par elle, et, s'il en éprouvait quelque mortification, il était bien près de céder à son influence, car son instinctive répulsion pour Akmil s'était accrue depuis le rire insultant de Séléné, quand, pour la deuxième fois, sa main rencontra le paquet caché sous sa souquenille. Ce fut un choc électrique qui changea tout à coup ses résolutions.

—Tu es peut-être dans le vrai, prononça-t-il, mais laisse-moi réfléchir... Demain, je te donnerai la réponse...

—Demain? interrogea-t-elle, surprise. Pourquoi demain?

—Parce que..., répliqua-t-il avec un geste vague.

Il venait de penser qu'il aurait peut-être besoin du médecin et que ce n'était pas le moment de rompre...

CHAPITRE XII

LES TROIS COUPS A LA PORTE

Le sablier disposé dans un coin de l'atelier indiquait la sixième heure de la nuit. Depuis longtemps déjà, alors que dame Emery et Odile goûtaient le repos, Guillaume avait longuement étudié les parchemins qu'il avait pris au chevalier de La Granche. Il n'y avait pas com pris grand'chose, lui, l'artisan dont le cerveau n'avait pas été assoupli par l'étude. Il était las. Il savait seulement ceci: qu'un million de livres était renfermé dans les caves de Villegagnon, et que le sire de La Granche avait été frappé par les affiliés d'une Société secrète à laquelle il appartenait.

En se rangeant dans le parti français, le chevalier avait trahi la Société secrète — que l'on disait favorable à la domination anglaise, et dont il était membre, — et il avait, à quelques jours d'intervalle, subi le châtiment de sa trahison. Maintenant, l'artisan considérait avec une crainte superstitieuse l'anneau qu'il avait enlevé au doigt du supplicié. Cet anneau brillait sournoisement à la lueur du flambeau de résine dont le jeune homme s'éclairait.

Il l'examina avec une curiosité plus aiguë que jamais. Il vit le compas, l'équerre, le fil à plomb, symboles faciles à expliquer, mais les lettres juives qui entouraient ces attributs du travail, ces lettres renfermant un sens que les cabalistes seuls peuvent expliquer, et surtout, surtout, cet M. dominant le tout de ses trois angles menaçants, comme est menaçant pour l'homme tout ce qui dépasse son savoir et son entendement.

Le mystère de cet M n'a jamais été percé. On retrouve cet lettre dans presque toutes les oeuvres de médecine, d'astrologie, de magie du moyen âge. On la retrouve sur certains monuments. Que signifiait-elle? D'aucuns y lisent la relation du monde visible avec l'astral, du corps avec le monde stellaire.

Quoi qu'il en soit, la bizarrerie du joyau, les signes gravés sur le chaton avaient de quoi étonner, intriguer un cerveau plus affiné que celui du jeune armurier. Une fascination étrange allait du bijou à son cerveau. Il eut de la peine à s'en arracher et à revenir à la lecture des documents. Son regard rencontra la ligne où il était parlé du trésor des Templiers.

—Un million et demi de livres! murmura-t-il.

Et comme l'avait fait la bague, ces quelques mots le fascinèrent. Un nuage de sang couvrit ses yeux. Il oublia que ces papiers étaient un dépôt sacré. Il oublia qu'en en prenant connaissance, il avait violé un secret, et qu'en ayant une autre pensée que celle de courir au destinataire, il violait sa parole.

Il murmura derechef:

—Un million et demi!

Son poing s'abattait sur la table.

—Pour l'avoir, gronda-t-il, pour l'avoir, je donnerais bien... mon âme au diable!

Or, à peine cette phrase venait-elle d'être prononcée que Guillaume Emery frissonna de la tête aux pieds: deux coups, puis un coup, venaient de retentir à la porte...

Quelques jours auparavant, Akmil s'était rendu à l'abbaye de Jouy. Il avait obtenu du dauphin une audience particulière. Mis en sa présence, il déposa à ses pieds la précieuse valise; il l'ouvrit et lui montra des sacs gonflés de pièces d'or.

Le fils du roi de France assura le médecin de sa gratitude.

—Nous n'avons qu'un désir, répliqua le fin renard, c'est de voir le royaume de France rendu à son maître légitime.

—Vous êtes médecin, je crois? dit Charles à voix haute. Il y a ici un moine qui a grand besoin de vos soins.

—Je suis tout disposé à le soigner pour l'amour de vous, Monseigneur.

—Oui, il a été torturé par des écorcheurs, commandés par un certain Cabelot.

—Cabelot? grogna Akmil dans sa barbe... Il n'en fait jamais d'autres.

—Ce dernier, il est vrai, a payé cher sa façon de lever les impôts...

—Il est mort? interrogea le médecin en dissimulant son contentement, car la mort de Cabelot aidait à ses projets, on le verra bientôt.

—Mort, la tête écrasée par un pavé, répondit le dauphin.

—Et l'auteur d'un si beau coup?

—Fr Simon.

—Peste! Il a la main dure! fit le médecin avec un rire sinistre. Il est bon d'être de ses amis!

Tout en devisant, les deux hommes étaient parvenus à la cellule du moine.

A la vue du médecin renommé pour ses cures merveilleuses, Fr Simon poussa un cri de joie.

—Guérissez-moi au plus vite, Messire, et ma reconnaissance vous sera acquise!

Akmil défit les pansements, examina les plaies...

—Brûlures primaires, dit-il. Avant quatre jours, vous pourrez marcher.

—Dieu soit béni! s'écria le moine, car j'ai fort à faire!

Le médecin ordonna d'apporter du vin chaud dans lequel on eût fait bouillir des aromates, et il en oignit les pieds de Fr Simon. Il ordonna de renouveler les pansements toutes les deux heures. Après quoi, il se retira, escorté du dauphin.

—Vous savez, Monseigneur, soufla-t-il au moment de quitter son compagnon, je n'exige pas d'intérêts... Je vous demande simplement votre confiance... et la commande des armes dont vous aurez besoin.

—Vous pourriez me les fournir?

—Pas moi directement, mais un de nos amis... Elles seront d'excellente qualité.

—Je ne dis pas non, répondit Charles. Vous vous entendrez avec Richemond.

—Bien, Monseigneur, et veuillez me considérer comme tout entier à vous... quoi qu'il arrive, c'est-à-dire quelque mécompte que vous éprouviez.

Et après avoir décoché cette flèche du Parthe, le doux patriote reprit le chemin de Provins, non sans s'être renseigné au préalable, auprès du Frère portier et de paysans montant la garde à l'entrée du monastère, des événements dont ces lieux avaient été le théâtre.

(A suivre.)

DEPUIS 1898

Le gin canadien authentique.
Fameux depuis plus de 30 ans.

La plus grande vente de tous les gins au Canada.

Fait au Canada par des Canadiens.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Bouteille de
26 onces
40 onces

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, Qué. — Distillateurs depuis 1898 — Bureau-Chef: Montréal.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 — Téléphones — Bureau: 3288

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

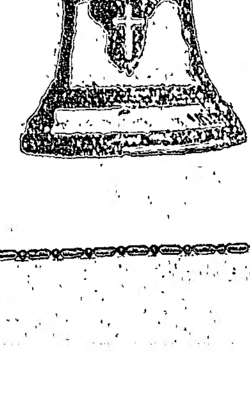
J. M. Mutchmor, D.D.S.
DENTISTE
Chambre 5, Edifice Banque Impériale
TEL: 2245
PRINCE-ALBERT, - - SASK.

Docteur J.-B. TRUDELLE
SPECIALITE: CHIRURGIE
Suite 101, Ed. du théâtre Capitol
REGINA, SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 — MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

CLOCHES D'EGLISE



de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

C. Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

—La fête du Christ-Roi a été célébrée avec piété et solennité dans la Cathédrale de Prince-Albert. Un grand nombre de paroissiens reçurent la Sainte Communion le matin et revinrent assister à la grand-messe pontificale, chantée par Son Excellence Mgr Prud'homme, assisté par le P. Jan, O.M.I., curé, comme prêtre assistant; M. l'abbé Provost et le P. Chartrand, diacre et sous-diacre d'honneur; le P. Valois et le F. Pierre, comme diacre et sous-diacre d'office.

M. l'abbé Charron remplit la fonction de maitre des cérémonies avec sa compétence ordinaire.

Le choeur de chant, sous la direction dévouée et habile de M. Casgrain et Mme Carrier, se fit honneur et se montra à la hauteur de sa réputation.

Le soir, il y eut grande démonstration en l'honneur du Christ-Roi. Il y avait foule comme aux grandes fêtes. Les Soeurs de la Présentation avaient organisé une procession des enfants accompagnant le Christ-Roi autour de l'église, en chantant des cantiques.

Et les enfants, conscients de l'honneur qui leur était fait et de l'amour spécial de Notre-Seigneur, étaient présents au complet.

—Samedi soir, les Dames de la paroisse organisent une soirée pour les enfants de la paroisse, leur fournissant jouets, fruits et rafraichissements. Elles donneront des prix pour les costumes les plus artistiques et les plus drôles dans leur genre.

—De passage à l'évêché, pendant la semaine, MM. les abbés Lebel de Marcelin; Carpentier et Boucher de St-Louis; Cybart de Krydor; Houle de Rosthern.

—Les benjamins du troupeau épiscopal, les enfants des écoles ont été les premiers à présenter leurs voeux de fête à Son Excellence Mgr Prud'homme à l'occasion de son 10ème anniversaire de consécration épiscopale.

Ils l'ont fait avec l'entrain, le bon coeur de leur âge, faisant oublier à Mgr pendant quelques moments du moins, les soucis et tracas de sa lourde charge. Qu'elle est belle l'enfance innocente et pure.

x

Neuvaine générale des gardes-malades

Toutes les gardes-malades catholiques du Canada et des Etats-Unis faisait une neuvaine la semaine dernière. Les quatorze g.m.c., de notre hôpital de la Sainte-Famille assistèrent à la messe et communièrent chaque matin. Le père L. Simard prêcha d'abord sur les vertus qui doivent caractériser une bonne garde-malade puis parla de la vocation. Si nos jeunes filles, si avides de bien faire, comprenaient que l'état religieux peut leur fournir le moyen de servir les autres [illegible] songer efficacement et jusqu'à la mort!

Les condamnés catholiques du [illegible] ont donné un beau concert [illegible] dernier.

Travaux de la "Canadian Utilities"

Les travaux d'extension de la ligne de l'énergie électrique de la "Canadian Utilities Ltd., entre Prince-Albert et Star City, sont déjà commencés. Le programme de construction représente la somme de $150.000. Vingt-cinq hommes sont à l'oeuvre entre Melfort et Star City. La durée des travaux dépendra des conditions climatériques.

L'arpentage de la ligne entre Melfort et Prince-Albert se poursuit activement, d'après une déclaration de M E. Kelly, surintendant de la construction. La politique de la compagnie est d'embaucher des hommes du district que traverse la ligne.

Lorsque cette construction sera terminée, toutes les villes et villages situés sur le parcours auront l'électricité 24 heures par jour et à bas prix.

x

Le surplus de la "Grande Vente"

Le surplus de la "Grande Vente", qui se terminera le 4 novembre, sera versé au profit de la caisse de *Noël et au fonds de secours.* Plus de 235,000 billets ont déjà été distribués depuis un mois. Les résultats ont certainement répondu au désir des marchands. Ca prouve, que en dépit de la crise, il y a encore de l'argent dans le district de Prince-Albert.

x

D'après un règlement du département de la Santé de la ville aucun fermier ne peut vendre du lait en ville à moins qu'il ne soit inspecté par le département, que le troupeau ait subi l'inspection tel que prévu par le Dominion; en plus il faut que le vendeur obtienne un permi.

—M. Bryant, ministre des Travaux publics, a visité la prison de Prince-Albert la semaine dernière en compagnie de M. H. Shelton, président de la Commission du Service. Il déclara que si les tracés du Parc Bryant en face de l'institution sont terminés assez tôt, on commencera dès le printemps la plantation d'arbres et les travaux de pavement des allées et promenades. Le ministre a visité différents établissements de la ville.

SASKATOON, Sask.

—Les Dames de Ste-Anne de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens, de Saskatoon, ont donné leur première partie de cartes de la saison, le 18 de ce mois. Mlle Dionne, M. A. Saucier et Mlle Y. Schmid, prirent part au magnifique programme musical, qui fût aussi dirigé par Mlle Y. Schmid. Tous trois se sont très bien acquitté. Les jolis prix pour le whist ont été donnés par M. Guy, contracteur. Nos remerciements aux généreux interressés de notre paroisse. 1er prix pour homme; gagné par M. O'Rielly; 2ème, p ar M. Forest. 1er prix p ou r dames, Mlle Z. Delagassy et 2ème, Mme A. Ferguson. Cette charmante soirée fut sous la direction de Mmes Gilmore et Fleming. La prochaine partie de cartes aura lieu le 25 novembre et sera dirigée par Mmes Fleury et Gauthier. Il va sans dire qu'il y aura moyen de s'amuser, car il s'agira de fêter la Ste-Catherine, avec de la bonne tire. Bienvenue à tous.

x

Un appel aux citoyens de la Saskatchewan

LE PREMIER MINISTRE ANDERSON DEMANDE A TOUS D'UNIR LEURS EFFORTS POUR SURMONTER LES DIFFICULTES

LA RECOLTE

Régina. — Le premier ministre J T M Anderson s'est montré confiant en l'habileté de la Saskatchewan à surmonter ses difficultés. Il a demandé à chacun d'unir ses efforts à ceux des autorités de la province et du fédéral dans la solution des problèmes agricoles et de chômage. Si, dit-il, la récolte eut été bonne dans la province cette année, notre situation aurait été meilleure que dans la plupart des pays du monde. Dans un message à la population de la province, le premier ministre attire l'attention sur les secours accordés par les organisations du gouvernement et les autres organisations semi-officielles aux fermiers des régions sèches de la province. Cinq millions de boisseaux de graines de semence de blé, 3,000,000 de boisseaux de graines de semence d'avoine et 1,000,000 de graines de semence d'orge devront être données aux fermiers des régions sèches avant les prochaines semailles, dit M. Anderson. Outre cela, plus de 150,000 individus auront besoin de secours directs. Déjà 186 municipalités du sud de la Saskatchewan ont accordé des secours, sur garantie du gouvernement provincial, et d'autres suivront cet exemple immédiatement. Cinquante municipalités ont averti le gouvernement qu'elles ne peuvent faire face à leurs obligations.

x

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central Prince-Albert

Valeurs Spéciales

Chandails & Manteaux "Windbreakers"

CITY WIDE SALE

Manteaux "Windbreakers" en étoffe de laine mackinaw. Patrons de fantaisie. Ceinture de laine et deux poches. Un achat spécial nous met en position de vous offrir ce vêtement à un si bas prix. Grandeurs 34, 36 et 38 seulement. Prix régulier $3.50. En vente

$1.45

Chandails pour hommes, tout laine. Genre manteaux avec grand col à même et deux poches en gros tricot. Couleurs unies, noir, brun et gris. Un Chandail qui peut très bien se porter sous un manteau d'habit. Grandeurs 36 et 44. Prix régulier $4.00. Spécial

$1.95

Pas de session avant le 15 décembre

Régina. — De retour de la conférence interprovinciale tenue récemment à Calgary, M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, déclara que probablement les quatre assemblées législatives seraient convoquées simultanément. Il dit qu'il n'y aura pas de session avant le 15 décembre, puisque les représentants des provinces doivent se réunir encore au cours du mois de novembre.

x

LES PROVINCES ONT GAIN DE CAUSE

UN JUGEMENT DU CONSEIL PRIVE SUR LA VALIDITE DE CERTAINES SECTIONS DE LA LOI FEDERALE DES ASSURANCES

Londres. — Le comité judiciaire du Conseil privé a rendu un jugement qui donne gain de cause aux provinces du Canada sur toutes les questions soulevées au sujet de la validité de certaines sections de la loi fédérale des assurances. C'est la province de Québec qui était allée en appel contre le gouvernement fédéral sur la question de juridiction pour ce qui est des assurances. La province d'Ontario en avait profité pour soumettre certaines questions et plus particulièrement le droit du gouvernement fédéral de faire payer licence aux compagnies agnlaises faisant affaires en Ontario.

En rendant son jugement, lord Dunedin déclare qu'il espère que cette cause sera la dernière entre le gouvernement fédéral et les provinces sur la question des assurances. Après avoir fait allusion à quatre causes qui ont déjà été entendues par le Conseil privé, le jugement de Leurs Seigneurs déclare que la législation fédérale sur les assurances a été mal faite tant pour ce qui est de l'immigration étrangère et du code criminel que pour ce qui est de l'impôt et que la législation est donc invalide.

x

85 wagons de charbons de l'Ouest

Winnipeg. — Selan M. T. P. Waite, surintendant du service des wagons au Canadien National, 85 wagons remplis de charbon de l'ouest sont passés par Winnipeg à destination de l'Ontario au cours des trois premières semaines du mois d'octobre 1931 contre 15 wagons durant les trois semaines correspondantes de 1930. La grande partie de ce charbon vient de Drumheller, de Edson et de Saunders.

x

Un nouveau produit

Winnipeg. — On mande de la province de l'Alberta, la création d'une nouvelle industrie qui consiste à fabriquer un matériel isolant avec la mousse qui croit sur les dépôts tourbeux de l'ouest.

Ce nouveau produit porte le nom de "Mosstex" et est fabriqué par la Carlson Building Company d'Edmonton.

D'après les hauts fonctionnaires du service des Ressources Naturelles du Chemin de fer National, la Compagnie fabricante se propose d'étendre ses opérations au Manitoba. Le récent voyage de M. Anrop, du service d'arpentage du Canada dans le nord du Manitoba, aura pour but de prendre un inventaire des ressources de mousse que renferme le grand "muskeg" de cette province.

Depuis qu'elle a commencé à fabriquer, la compagnie d'Edmonton a produit 50,000 pieds carrés de "mosstex". D'après le porcédé inventé par M. V. F. Carlson, M. F. V. C Ibert, surintendant du Service des Ressources Naturelles du Canadien National, déclare que le "Mosstex" soutient favorablement la comparaison avec les produits du même genre fabriqués avec de la pâte de bois ou autres matériels fibreux et possède d'excellentes qualités isolantes et de résonance

Le bas prix auquel se vend le "mosstex" en fait un matériel et sa diffusion sera très grande, croit-on, si les expériences que l'on conduit actuellement prouvent qu'il est aussi imperméable et à l'épreuve du feu.

La Ligue des Nations incapable de régler le différend sino-japonais

Genève. — Ebranlé par le doute à l'égard de l'appui des Etats-Unis, et confronté avec le refus catégorique du Japon de retirer ses troupes de la Mandchourie tant que ses termes n'auront pas été acceptés, le Conseil de la Ligue des Nations a échoué, dans ses efforts pour ramener la paix entre la Chine et le Japon.

Le pessimisme fut tellement complet que le Conseil discuta même le projet de s'ajourner à trois semaines sans avoir rien fait de concret pour enrayer le conflit mandchou.

Des observateurs craignent que la crise, déjà vieille de cinq semaines reste incontrôlée. On dit même que le sort de la conférence du désarmement, fixée pour février prochain, et la vie de la Société des Nations elle-même sont dans la balance à la suite de la tournure des évènements en Manchourie.

De plus on semble redouter dans la Chine elle-même des troubles politiques et peut-être un soulèvement contre le gouvernement, comme conséquence du deadlock de Genève.

Les membres du Conseil gardaient le silence, sur leurs appréhensions à l'égard de l'attitude des Etats-Unis mais des personnages autorisés admettaient que les représentants des grandes puissances européennes avaient été passablement agités par des rapports venus de Washington et par certaines interprétation données à ces nouvelles.

On admet que le Conseil juge la situation de la manière suivante: Après avoir promis cordialement à la Société des Nations l'appui de Washington dans ses efforts de pacification, et après avoir accepté de siéger avec le Conseil sous l'empire des termes du pacte Kellogg-Briand, le gouvernement se montre maintenant peu disposé à appuyer la décision de la Société des Nations d'insister sur le retrait complet des troupes japonaises à une date déterminée et n'a pas appuyé la proposition d'envoyer sur les lieux une commission composée d'observateurs neutres.

On déplore la nouvelle de Washington à l'effet que le secrétaire d'état des Etats-Unis, M. Henry L. Stimson, a assuré à l'ambassadeur japonais Debuchi que les Etats-Unis n'ont l'intention de participer à aucun programme de pression économique.

x

Une inondation causse la mort de 150 personnes

Calcutta. — Une inandotion dans la région de Vizianagram a causé la mort d'au moins 150 personnes et en a privé 2000 de leurs habitations. L'inondation a en outre fait périr presque tout le bétail.

x

S. Ex. Mgr Hickey, a décliné l'honneur

St-Paul, Minn. — Le "Wanderer", journal publié à St-Paul rapporte que d'après des dépêches de la "Presse Associée" et de la *United Press*, S. E. Mgr William A. Hickey, évêque du diocèse de Providence, a décliné l'honneur de son élévation au siège de St-Paul, à cause de son désir de compléter le programme gigantesque de construction d'institutions qu'il inaugura au Rhode Island, il y a dix ans.

Le siège de St-Paul est vacant depuis la mort de l'archevêque Downing, décédé il y après d'un an.

Sympathies de Pie XI à la famille d'Edison

Cité Vaticane. — Le Pape a demandé par câblogramme au cardinal Hayes, de New-York, de transmettre ses sympathies à la famille de Thomas Edison.

x

Mort du sénateur Curry

Amherst, N.-E. — M. Nathaniel Curry, qui représentait la Nouvelle-Ecosse au Sénat canadien depuis 1912, est décédé à sa résidence d'été de Tignish, N.-E. Il était âgé de 80 ans.

En politique, le sénateur Curry était conservateur.

x

Tribune Libre

Extension de la saison de chasse aux canards

M. le Rédacteur,

Plusieurs chasseurs ont envoyé des pétitions au gouvernement pour lui demander de retarder la fermeture de la saison de chasse aux canards jusqu'au 31 novembre.

Ce n'est que raisonnable. Les canards foisonnent dans le nord. Par milliers ils s'abattent dans les champs de blé. Tout l'automne, ils s'engraissent à même la récolte des fermiers. Puis s'en vont aux Etats-Unis où les nemrods les tuent par millions .

Pourquoi les chasseurs canadiens seraient -ils privés du plaisir de chasser ces bipèdes, qui causent pour des centaines si non pour des milliers de dollars de dommages au grain.

D'après les statistiques, récemment publiées, le Canada tue à peu près 300,000 canards par année tandis que les Etats-Unis en tuent 3,000,000. Nous élevons et nourrissons ce gibier pour les Américains. Ces pétitions nous semblent justes et raisonnables. Nous souhaitons que le gouvernement entende favorablement la requête des nemrods de la Saskatchewan et leur accorde une extension de la saison de chasse.

UN FERMIER.

x

Prière d'enfant.

Louise savait sa grand'mère très malade; aussi priait-elle le bon Dieu pour sa guérison:

—Mon Dieu, disait-elle, guérissez ma bonne grand'mère, qui est si malade!

Et, pour que le bon Dieu sût où aller la guérir, elle ajoutait naivement:

—Elle demeure, 17, rue d'Aboukir

20% D'ESCOMPTE sur notre stock complet de ROBES et ENSEMBLES pour dames et demoiselles

Demandez les coupons de la "CITY WIDE SALE"

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de MAGNETO GENERATEUR BATTERIES

Nous testons les freins d'automobiles GRATIS

Teléphone 2207

SMITH Auto-Electric

Coin: Central Ave, et 11eme rue
Prince- Albert Sask

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant

TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

W. G. Hounsell

Qualité et Service Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS

Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Appareils Electriques les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste.

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 — 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Voici une liste de marchandises pour écoles à des prix spéciaux

DUST. BANE 200 livres	$6.75
PAPIER A TOILETTE	
Oval ou rond, par caisse	2.75
SERVIETTES EN PAPIER	
par caisse	$6.00
"Onliwon" par caisse	$8.50
CAUSTIC POUR TOILETTES	
60 libres	$6.75
30 livres	$3.40
HUILE A PLANCHER	le gal.
par 44 gals.	85c
par 28 gals	90c
par 12 gals	95c

Camparez nos prix, et vous serez convaincu que votre district scolaire sauvera de l'argent en faisant affaire avec nous

CANADA SEATING COMPANY LIMITED

J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

Vin de Messe
(des harrack hills)
Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord

Echantillons sur demande

ARTICLES RELIGIEUX—OBJETS pour MISSIONS

Mêmes objets que vous achetez à la Mission

BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES

Livres récents au prix de librairie.
(demandez catalogue)

LANDY & Co., Limited

16 rue Dundas Ouest

TORONTO — — — — — ONT.

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P. O. CAFE

Avoisinant le bureau de Poste Rue Centrale.

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" — Poêles et chauffrettes "Good Cheer" — Chauffrette à l'huile "Perfection" — Chauffrette "Québec".

Demandez les coupons de la "CITY WIDE SALE" les différents prix sont très attrayants.

Kernaghan Hardware

Téléphone 2220

AVE CENTRALE et 8ème RUE

Confiez nous vos réparations de chaussures

Chaque dollar dépensé ici vous donne droit à une billet pour la loterie de la "City Wide Sale"

Tout travail garanti et prix raisonables

Prenez vos billets ici

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Blue Chain Stores

PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan

Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres

Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.

NOUS PARLONS FRANCAIS

GRANDES REDUCTIONS DANS LES PRIX DE BAGGAGES

Valise, porte-manteaux, Club bag. valise à chapeaux pour dames et boite à chapeaux.

Nous avons un assortiment le plus complet de tous les magasins de l'Ouest et nous vous offrons un escompte de 20 p.c. de la liste de prix.

Si vous êtes intéresse, venez voir Aucun ennui pour montrer la marchandise

Téléphone 2230

Royal Oak Saddlery Company Limited

L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale Prince-Albert